

Institut Royal Colonial Belge

SECTION DES SCIENCES MORALES
ET POLITIQUES

Mémoires. — Collection in-8°.
Tome XXXI, fasc. 5 et dernier.

Koninklijk Belgisch Koloniaal Instituut

SECTIE VOOR MORELE EN
POLITIEKE WETENSCHAPPEN

Verhandelingen. — Verzameling in-8°.
Boek XXXI, afl. 5 en laatste.

MISSION LINGUISTIQUE

1949-1951

PAR

le R. P. G. van BULCK, S. J.

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ PONTIFICALE GRÉGORIENNE DE ROME,
PRÉSIDENT DE L'INSTITUT AFRICANISTE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN,
MEMBRE ASSOCIÉ DE L'INSTITUT ROYAL COLONIAL BELGE.



Avenue Marnix, 25
BRUXELLES

Marnixlaan, 25
BRUSSEL

1954

PRIX :
PRIJS: F 80

INSTITUT ROYAL COLONIAL BELGE

MÉMOIRES

KONINKLIJK BELGISCH KOLONIAAL INSTITUUT

VERHANDELINGEN

TABLE DES MÉMOIRES
CONTENUS DANS LE TOME XXXI

VERHANDELINGEN BEGREPEN IN BOEK XXXI

1. La notion de l'ordre public en droit privé colonial belge (51 pages), par A. DURIEUX.
 2. Le noir congolais vu par nos écrivains coloniaux (251 pages, 12 photos hors-texte) : mémoire collectif.
 3. Les territoires d'outre-mer et la communauté européenne (52 pages), par FR. VAN DER LINDEN.
 4. L'intégration européenne et les territoires d'outre-mer (47 pages), par A. DE VLEESCHAUWER.
 5. Mission linguistique 1949-1951 (77 pages), par le R. P. G. VAN BULCK.
-

INSTITUT ROYAL COLONIAL BELGE

Section des Sciences morales et politiques.

MÉMOIRES

KONINKLIJK BELGISCH KOLONIAAL INSTITUUT

Sectie voor Morele en Politieke
Wetenschappen.

VERHANDELINGEN

In-8° — XXXI — 1954

Avenue Marnix, 25
BRUXELLES

Marnixlaan, 25
BRUSSEL

1954

IMPRIMERIE J. DUCULOT

S. A.
GEMBLoux

MISSION LINGUISTIQUE

1949-1951

PAR

le R. P. G. van BULCK, S. J.

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ PONTIFICALE GRÉGORIENNE DE ROME,
PRÉSIDENT DE L'INSTITUT AFRICANISTE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN,
MEMBRE ASSOCIÉ DE L'INSTITUT ROYAL COLONIAL BELGE.

Mémoire présenté à la séance du 16 novembre 1953.

MISSION LINGUISTIQUE 1949-1951

L'idée de prospecter la frontière linguistique bantoue-soudanaise qui traverse l'Afrique, du Cameroun à l'Ouest jusqu'à la rivière Tana à l'Est, remonte aux années d'avant-guerre lorsque l'*Institut International Africa* en fit la première proposition. Elle ne put se réaliser que dix ans plus tard, lorsque les gouvernements des trois colonies intéressées, l'Angleterre, la France et la Belgique, eurent marqué leur accord et assuré leur aide et subvention.

Avant d'entreprendre ce vaste travail, il fallut commencer par faire le point. Ce fut là l'origine du mémorandum, que nous avons présenté à l'Institut Royal Colonial Belge en octobre 1947 et qui fut publié l'année suivante sous le titre : *Recherches linguistiques au Congo belge. Résultats acquis et nouvelles enquêtes à entreprendre* ⁽¹⁾. Début janvier 1949, les membres désignés par les trois gouvernements pour prendre part à la Mission internationale de prospection de la frontière linguistique africaine se réunirent à Londres à la *School of Oriental and African Studies* afin de s'y préparer ensemble aux méthodes scientifiques d'enquête et d'enregistrement sous la direction des professeurs A. N. TUCKER, MALC. GUTHRIE, IDA WARD et J. LUKAS.

Le départ se fit fin mai et début juin en deux groupes, qui devaient s'occuper respectivement de la prospection de la partie occidentale (du Cameroun à l'Ubangi) et de la

(1) *Mém. I. R. C. B., Sect. Sc. mor. et pol.*, in-8°, T. XVI, 1948, 767 pp.

partie orientale (du Nil à l'Ubangi). La section occidentale se composait de trois membres : le professeur MALC. GUTHIE, (Angleterre), le capitaine RICHARDSON (Angleterre) et M. JACQUOT (France). Elle partirait de Duala, se rendrait d'abord à la frontière du Cameroun anglais à la pointe occidentale extrême de la frontière bantoue ; de là elle suivrait cette ligne frontière à travers le Cameroun français et le Congo français pour aboutir à Bangui sur le fleuve Ubangi. C'est là qu'elle attendrait ou rejoindrait la section orientale. Celle-ci était composée elle aussi de trois membres : le professeur A. N. TUCKER (Angleterre), M. P. HACKETT (Angleterre) et le professeur G. VAN BULCK (Belgique). Ce groupe partirait de Juba sur le Nil, se rendrait d'abord à Yambio pour revenir ensuite à Aba ; de là il suivrait la frontière linguistique à travers tout le nord du Congo belge pour se joindre aux membres de la section occidentale lors de son arrivée à Libenge. La durée de l'enquête était prévue pour treize mois. Dès qu'on fut arrivé sur le terrain et qu'on eut pu achever les premières enquêtes, l'on se rendit compte que pour parvenir à recueillir toute la documentation prévue, il faudrait prolonger l'enquête. De fait, la section occidentale ne rentra à Londres qu'en septembre 1950, et la section orientale, qui accepta de prolonger encore de six mois, ne finit ses travaux qu'en janvier 1951. Grâce au pick-up que l'*Institut de Recherches scientifiques en Afrique centrale* avait mis gracieusement à la disposition de la section orientale, celle-ci put parcourir en dix-neuf mois 27.000 km, sans devoir interrompre un seul jour ses enquêtes.

Au moment où cette mission de prospection touchait à sa fin, la préfecture apostolique de Fort-Lamy, qui n'était venu s'établir au Tchad qu'en 1947, avait conçu le plan d'y organiser une prospection ethnique et linguistique de toute la région du Tchad, avant d'y passer à la fondation de nouveaux postes de missions. Répon-

dant à son invitation, je pus consacrer encore cinq mois à l'enquête ethnico-linguistique de toute la région du Tchad, sise au nord de l'Oubangui-Chari. L'aire d'enquête comprenait toute la province du Tchad jusqu'aux confins du désert, avec excursion à l'Est en Darfur (El Geneina) et à l'Ouest au Cameroun français, jusqu'à Kaele, Guidar et Garoua.

Objectif de l'Enquête.

Nous pouvons y distinguer cinq points essentiels :

- I. Fixation de la frontière linguistique bantoue ;
- II. Codification de spécimens des langues et dialectes ;
- III. Relevé d'une carte linguistique ;
- IV. Examen de l'extension des langues et dialectes ;
- V. Recherche de la vitalité des groupes linguistiques.

I. Frontière linguistique bantoue.

La mission reçut comme première tâche de vérifier le tracé précis de la frontière, qui sépare entre elles les langues bantoues (au Sud) et les langues non bantoues (au Nord) et de relever toutes les enclaves situées de part et d'autre de cette ligne frontière.

Au moment d'entreprendre l'enquête, on se trouvait en présence de deux tracés, qui coïncidaient entre eux dans les grandes lignes, mais qui présentaient de multiples variantes de détail :

a) Le premier, très détaillé, avait été relevé sur place au cours de notre première mission d'études, que nous pûmes réaliser en 1931-32 en compagnie du R. P. Th. MONNENS. Les renseignements ethnographiques et linguistiques, recueillis au cours de cette première randonnée, servirent de base pour un premier essai de grammaire comparée bantoue-soudanaise dont le manuscrit

de la première partie fut présenté à l'I. R. C. B. en 1935. Le programme ultérieur de mes études de théologie (1934-38) ne me permit pas de mettre la dernière main à la rédaction des deux autres parties de cette grammaire comparée et de les livrer à l'impression avant 1939, date de ma deuxième mission d'études en Afrique (1939-1947). C'est cette documentation qui me permit de présenter, en 1948, un premier essai de synthèse de la situation linguistique et de tracer la frontière bantoue-soudanaise sur la carte de mes *Recherches linguistiques au Congo belge* (1948).

b) Le second tracé, celui du professeur MALCOLM GUTHRIE, parut en 1948 dans *The Classification of the Bantu Languages* ⁽¹⁾.

Entre-temps M. le vice-gouverneur général honoraire MOELLER avait publié la documentation ethnique de la province orientale dans ses : *Grandes lignes des Migrations des Bantous de la Province orientale* ⁽²⁾. Cette documentation ethnologique et historique était complétée par une documentation linguistique ; celle-ci avait été aimablement mise à ma disposition au moment de la préparation de la mission ⁽³⁾.

En outre le R. P. L. DE BOECK avait présenté un essai d'inventaire linguistique dialectal pour la région marécageuse de l'Entre-Ngiri et Ubangi ⁽⁴⁾. Cet article complétait fort heureusement les autres documentations, en y comblant une grave lacune.

L'enquête sur place était déjà fort avancée, lorsque parût, en août 1950, la carte linguistique du R. P. G.

⁽¹⁾ *Handbook of African Languages*, London, Intern. African Institute, 1948.

⁽²⁾ *Mém. I. R. C. B., Sect. Sc. mor. et pol.*, T. VI, in-8°, 1936, 578 pp.

⁽³⁾ La publication prochaine de ces réponses aux questionnaires permettra de se rendre compte du premier essai de vaste synthèse linguistique régionale réalisée au Congo belge.

⁽⁴⁾ La classification des langues en Afrique, *Bull. des Séances de l'I. R. C. B.*, 1948, 4, pp. 800-825.

HULSTAERT, dressée elle aussi en 1947, indépendamment des autres et basée sur la vaste documentation réunie au centre d'*Aequatoria* au cours des années précédentes ⁽¹⁾.

Partout où la mission passerait, elle devait tâcher d'éliminer par son enquête tous les points de divergence entre ces diverses cartes.

II. Documentation linguistique.

La documentation linguistique recueillie jusqu'alors restait lacunaire et était de valeur fort inégale. Il importait dès lors de la compléter et de la renouveler. Il fallait réunir une documentation linguistique complète (phonémique, tonémique, lexicographique, grammaticale, syntactique), aussi étendue, détaillée et précise que possible, afin qu'elle puisse servir à l'élaboration d'une grammaire comparée de toutes ces langues et qu'elle permette ainsi leur classification définitive en vue du *Handbook of African Languages* de l'*Institut International Africa*.

III. Carte linguistique.

Il importait également d'établir sur le terrain même une carte linguistique détaillée, indiquant les limites précises entre les langues et permettant de localiser le cas échéant les dialectes et les mosaïques des enclaves d'autres langues.

Afin de permettre la solution des problèmes d'évolution linguistique (perte de langue, substitution de langue, acculturation linguistique, langue de substrat, langue de couverture, etc), il fallait la doubler d'une *carte ethnique*. Heureusement, au cours de la première mission d'études en 1931-32, j'avais déjà reproduit sur cartes détaillées les limites de toutes les tribus, che-

(1) *Mém. I. R. C. B., Sect. Sc. mor. et pol.*, T. XIX, fasc. 5, 1950, 67 pp.

vauchant sur la frontière linguistique. Il suffisait de les reviser et de les compléter en y ajoutant également les limites des nouvelles divisions territoriales administratives ; en effet celles-ci, particulièrement là où l'on se trouve en présence de *secteurs* au lieu de chefferies, ne coïncident plus avec les aires tribales proprement dites.

IV. Extension des langues.

Les spécimens de langues une fois codifiés, il faudrait passer au travail délicat de grouper les variantes dialectales en langues et en groupes de langues : Travail particulièrement difficile là où des restes de *langues de substrat* se perdent sous la *langue de recouvrement* c.-à-d. où la langue des autochtones ou des occupants antérieurs de la région a dû céder le terrain sous la pression d'une *langue indigène d'extension*, importée ou répandue par des occupants ultérieurs. Pour pouvoir fixer ou estimer le nombre des indigènes, parlant chacune de ces langues, j'eus recours aux statistiques de la population, enregistrées au bureau du territoire, mais celles-ci ne peuvent servir à cette fin, que si l'on relève d'abord pour chaque chefferie la répartition ethnique et linguistique, et qu'on tienne rigoureusement compte des nombreuses substitutions de langues. Pour relever ces dernières, l'enquête linguistique doit constamment se doubler d'une enquête ethnique : au cours de multiples interrogatoires des chefs et des anciens, on pourra, le cas échéant, reconnaître des indices ou même recueillir des témoignages explicites sur des cas de changement de langue, d'emprunt ou d'influences étrangères subies.

V. Vitalité des groupes linguistiques.

Restait une dernière tâche et non pas la moins intéressante, si du moins on envisage les résultats pratiques

de pareille enquête. En relevant l'évolution linguistique, les phénomènes d'acculturation, d'extension, de substitution, de disparition de langues, en examinant d'une part, la langue des adultes et des anciens, d'autre part, le parler en usage parmi les générations jeunes, on essaierait de reconnaître pour chaque groupe linguistique son niveau et son degré de vitalité, sa force envahissante et dominante, éventuellement sa capacité de résistance à l'intrusion des sabirs ou des parlers véhiculaires, ou même le cas échéant l'intensité de son recul, voir même le danger d'extinction. En un mot, l'enquête scientifique des parlers autochtones pour être vraiment significative, devait aboutir à une carte linguistique en relief, où l'on pourrait distinguer dans la masse des langues et des variétés dialectales quelles sont parmi celles-ci les langues culturelles dominantes, les langues autochtones vivaces, les langues de substrat en recul et les langues dégénérées ou quasi éteintes ; il va de soi qu'on écarterait de cette carte les langues véhiculaires et *a fortiori* les sabirs.

Question de terminologie.

Pour éviter toute équivoque, nous croyons utile de préciser ici le sens des termes dont nous nous servons :

Langue indigène (Einheimische Sprache ; indigenous language) :

Langue qui est propre aux autochtones ou à ceux qui sont considérés comme premiers occupants de cette région.

Langue maternelle (Muttersprache, mother or native tongue) :

La première langue que l'enfant a apprise dans son foyer familial ; c'est celle dont la compréhension lui sera ultérieurement la plus aisée et dont l'expression lui restera la plus familière.

Seconde langue (second language) :

Une langue, qu'une personne a apprise à un âge plus ou moins avancé alors que depuis son enfance elle se servait déjà familièrement de sa langue maternelle.

Langue nationale (national language) :

La langue propre à une nation, c.-à-d. à un groupe humain, qui est conscient de constituer une unité, basée sur la possession en commun d'usages, mœurs et coutumes, de structures sociales et de passé historique identique.

Langue officielle (official language) :

La langue prescrite par un groupement politique comme obligatoire pour tous les documents officiels de ce groupement : dans l'administratif, le législatif, l'exécutif et le judiciaire.

Langue commune (regional language) :

Une et même langue, adoptée par plusieurs communautés humaines comme instrument de communication mutuelle, afin de remédier ainsi à la multiplicité de langues vernaculaires ⁽¹⁾ dans une région géographiquement fort restreinte.

Langue d'extension :

Une langue indigène culturelle, étendue systématiquement au-delà de la région où elle est parlée comme langue maternelle, pour servir de langue d'enseignement et d'éducation dans ces autres territoires, où, à cause de leur multiplicité et du peu d'étendue de leur aire d'extension, aucune des langues d'autochtones n'a pu se développer en langue culturelle.

Langue de couverture ou de recouvrement :

Langue indigène, étrangère à une région, mais qui

(1) ou dialectes.

est parvenue à s'y répandre et qui de plus en plus se substitue à la langue de l'endroit, qui se voit réduite à l'état de langue de substrat.

Langue de substrat :

Langue indigène des autochtones de l'endroit, en état de recul, repoussée au second plan parce qu'une langue indigène étrangère de voisins s'est répandue ultérieurement dans la même région et a fini par la recouvrir complètement (cette dernière sera appelée : langue de recouvrement ou de couverture).

Langue vernaculaire (vernacular language) :

Une langue indigène, qui est en usage dans une communauté humaine (p. ex. dans un groupe tribal), mais qui n'est pas reconnue comme langue nationale par le groupe qui les domine politiquement et socialement et qui a imposé sa propre langue comme langue officielle ⁽¹⁾.

Langue véhiculaire (Verkehrssprache ; vehicular language) :

Une langue indigène, dont la grammaire a été simplifiée et le vocabulaire réduit pour des raisons pratiques (d'ordre commercial, administratif, militaire ou autre) en vue d'être plus facilement assimilable par les étrangers et de pouvoir être étendue plus aisément à d'autres groupes linguistiques.

(1) Cf. : « *Vernacular Language* is a language, which is the mother tongue of a group which is socially or politically dominated by another group speaking a different language. We do not consider the language of a minority in one country as a vernacular, if it is an official language in another country » dans : *The use of vernacular languages in Education*, Paris, Unesco, 1953, p. 46. Définition admise en 1951 lors de la session de Paris.

A la réunion du *Meeting of experts on the use in education of African Languages*, tenue à Jos en Nigeria (novembre 1952) le sub-committee a proposé d'y substituer la définition suivante : « *A vernacular language* is a language which is the mother tongue of a group of the nationals of a country, but is not an official language of that or any country » (p. 4).

Sabir :

Une langue véhiculaire (souvent commerciale) réduite à sa plus simple expression, devenue à peine intelligible, et baragouinée tant bien que mal par des personnes étrangères d'origine diverse.

Lingua franca :

Un sabir ou une langue véhiculaire qui, à un stade ultérieur, a été artificiellement enrichie par des mots et des formes grammaticales, empruntées à des langues différentes et qui a été stabilisée en vue de rester intelligible tout en pouvant s'étendre comme moyen de communication à des régions plus vastes, où se parlent ces langues diverses ⁽¹⁾.

Pidgin :

Un mélange de deux langues fusionnées, résultat du contact entre deux peuples, dont chacun parlait sa langue propre.

Langue culturelle (Kultursprache) :

Une langue indigène, dont la grammaire et le vocabulaire ont été complètement codifiés ⁽²⁾, dont l'orthographe a été standardisée et les variantes dialectales unifiées en langue commune, apte désormais à répondre aisément aux besoins de l'éducation, de l'enseignement et de la civilisation d'une région étendue.

⁽¹⁾ On trouvera une définition divergente dans *The use of vernacular Education*, p. 46 : « *Lingua franca* = a language, which is used habitually by people, whose mother tongues are different, in order to facilitate communication between them ». *Lingua franca* s'y oppose à : *regional language*, qui y est défini comme suit : « *Regional language* : A language which is used as a medium of communication between people living within a certain area who have different mother tongues ».

Regional language correspond à notre « langue commune » : cf. plus haut. Quant à *lingua franca*, nous avons cru devoir y distinguer : 1^o langue véhiculaire ; 2^o sabir ; 3^o *lingua franca*.

⁽²⁾ Ou dont la codification s'achève.

Langue scolaire (Schulsprache ; medium of instruction) ⁽¹⁾ :

Terme employé parfois pour désigner la langue usitée dans l'enseignement, tout en ne la confondant pas avec les langues ou littératures, qui sont inscrites au programme de l'enseignement comme objet d'étude (*object of instruction*) et qui ne sont pas nécessairement identiques à la langue scolaire.

Langue de campement (Lager-, Sippesprache) :

Terme introduit par le R. P. SCHEBESTA en parlant des Pygmées de l'Ituri, pour indiquer la langue indigène en usage chez les Pygmées quand ils se trouvent entre eux, par opposition au parler des Pygmées, qui entrent en contact avec leurs voisins bantous ou soudanais ⁽²⁾, et qui en parlent la langue.

Langue :

Nous dirons que deux individus parlent des langues diverses, lorsque, même après un effort sérieux quelque peu soutenu, ils ne parviennent pas à se comprendre mutuellement et qu'en outre, ils n'ont pas conscience de se servir d'un parler commun même en face d'étrangers.

Dialecte (Mundart) ⁽³⁾ :

Nous parlons de dialecte, lorsque dans une aire géographique déterminée, un certain nombre d'individus, malgré des variantes locales (de vocabulaire, de prononciation et de grammaire), parfois même fort notables, jusqu'à friser l'incompréhension à première rencontre, mais relativement stables, peuvent toutefois se comprendre mutuellement et ont conscience de parler

⁽¹⁾ Nous évitons les termes ambigus de : langue d'enseignement, langue littéraire, *literary language*.

⁽²⁾ Dont ils sont les clients (vie en symbiose).

⁽³⁾ De préférence à : *patois*.

une langue unique, ce qu'ils attesteront spontanément dès qu'ils se trouvent en face d'étrangers.

Langue spéciale (Sondersprache) :

Un ensemble de vocables, d'expressions, usitées exclusivement à l'intérieur d'un groupe déterminé de personnes (p. ex. métier), ou lorsqu'un groupe déterminé (classe sociale, sexe, etc.) entre en contact avec un autre groupe déterminé (langue de cour, p. ex.).

Argot (langue d'initiés, Geheim Sprache) :

Langue artificiellement déformée ou devenue telle par l'usage, mais qui n'est parlée dans une société qu'à l'intérieur d'un groupe déterminé d'initiés et restreint.

Extension de l'aire d'enquête.

Gardant la frontière bantoue-soudanaise comme axe, la mission s'était assigné comme plan initial, d'étudier non seulement toutes les langues bantoues et non bantoues (dites soudanaises), parlées le long de cette frontière, mais de fixer pour chaque sous-groupe linguistique la limite de ce sous-groupe, c.-à-d. de poursuivre l'examen de l'extension de ce parler vers le Nord ou vers le Sud jusqu'à ce que l'on atteigne son extrême limite et qu'on se trouve devant un nouveau groupe. On prévoyait qu'il faudrait zigzaguer sur la frontière du Congo belge chaque fois qu'un des groupes s'y continuait dans une colonie voisine (Uganda, Soudan anglo-égyptien, Oubangui-Chari, ou Moyen-Congo français). Faute de temps, ce plan n'a pu se réaliser intégralement et l'on a bientôt dû restreindre l'enquête aux seules langues et dialectes en usage sur la frontière linguistique proprement dite.

L'aire ainsi explorée comprend quatre zones.

A. Zone du Nord-Est.

La première zone couvre le sud du Soudan anglo-égyptien entre Juba sur le Nil et Yambio à l'Ouest. Il s'agit des régions limitrophes de la frontière septentrionale du Congo belge, depuis Aba à l'Est jusqu'aux sources du Mbomu vers l'Ouest. Les limites de temps, qui nous furent imposées par l'itinéraire fixé, ne nous permirent pas des enquêtes ni des vérifications détaillées ; il s'agissait plutôt de s'initier à la pratique d'une enquête commune, tout en profitant de l'occasion pour englober dans l'enquête les noyaux de substrat, repérés au Soudan : enclaves de Bantou archaïque : boBukur (Boguru), Soudanais aPambya, Avokaya, Baka et Kredj, ainsi que les aZande septentrionaux de la couche de recouvrement. Les déplacements à grande distance nous furent rendus possibles grâce à un camion militaire que le gouvernement du Soudan anglo-égyptien avait aimablement mis à la disposition de la mission. On put sillonner ainsi à travers toute la région d'Amadi, de Meridie, de Yambio et de Yei.

B. Zone de l'Est.

Cette deuxième zone comprend toute la région frontière orientale du Congo belge, à partir d'Aba au Nord, tout le long de l'Ouganda et du Tanganyika Territory, jusqu'à Uvira sur la pointe septentrionale du lac Tanganyika au Sud. En la reproduisant sur la carte, elle recouvre, outre le Rwanda-Urundi, tout le coin nord-est du Congo belge, c.-à-d. un triangle ayant Stanleyville comme sommet, puis comme angles de base Uvira au Sud et Aba au Nord ; l'arête méridionale passerait par Walikale et Opienge.

C. Zone du Nord.

A partir de Stanleyville, la mission d'enquête gagna la région de l'Uele et de l'Ubangi. Reproduite sur la carte, cette zone va couvrir toute la surface, située au nord d'une ligne, qui part de Stanleyville, pour passer ensuite par Yanonge, Isangi, Bumba, Lisala, Nouvelle-Anvers et Bomboma. L'enquête des régions limitrophes du Haut-Mbomu et du Haut-Ubangi, situées en Oubangui-Chari français, avait été prévue dans nos plans et était même déjà en voie d'exécution, lorsque mon compagnon, M. P. HACKETT, fut pris subitement d'accès de crise aiguë d'appendicite ; on dut rappliquer en toute hâte sur l'hôpital de Buta — ce qui nous a empêché de prolonger l'enquête de la région frontrière. Heureusement, la mission put achever sans autre incident l'enquête linguistique de la zone de l'Uele, de la Duwa et de l'Ubangi. Elle put atteindre ainsi Libenge le premier janvier 1951. Toutes les langues parlées au nord du fleuve Congo, jusqu'en aval de Lisala, purent être examinées, sauf dans la région que délimitent à l'Est l'Aruwimi, à l'Ouest l'Itimbiri. A l'époque de notre passage, la saison des pluies était déjà tellement avancée qu'elle y rendait tout déplacement impossible.

D. Zone du Tchad.

Au cours de la première mission d'études (en 1931), j'avais pu traverser, au prix de grands efforts il est vrai, le pays des Kaka-Gbaya entre le Cameroun (Yaunde) et Bangui ; ensuite, nous avons traversé tout le pays des Banda, au nord de la boucle de l'Ubangi, en passant par Fort Sibut, Grimari et Mobaye pour entrer au Congo belge au passage de Banzyville. Cette fois-ci, je profitai de la seconde enquête en Oubangui-Chari pour traverser le pays des Banda en suivant un axe, non plus d'Ouest

en Est, mais du Sud au Nord : une première fois en empruntant l'artère de Bossangwa-Batangafo, une seconde fois, en revenant du Nord vers le Sud par Kabo-Fort Crampel.

L'enquête linguistique proprement dite fut reprise à partir de la limite méridionale de la province du Tchad, c.-à-d. à partir du moment où l'on quitte le pays Banda et Mandja pour entrer en pays Sara. Les principaux points d'arrêt furent d'abord Maro, Fort Archambault, Fort Lamy, Bongor et Mongo. A Bongor, je trouvai l'occasion de pousser vers l'Ouest et de faire une série de coups de sonde, d'abord dans tout le Mayo-Kebbi, puis au Cameroun français : région de Kaele, de Guidar et de Garoua. Monseigneur du BOUCHET, préfet apostolique de Fort Lamy, organisa ensuite une randonnée d'exploration ethnique et linguistique à travers le Salamat en passant par Abudeïa, Am Timam, Goz Beida, Adré pour aboutir à El Geneina au Dar Fur et à Biltine au nord d'Abeshé, en pays Ouaddaï ; sur la route du retour, on put examiner la région de Am Dam, Um Hadjer, Ati et Am Djemena. Au cours de ces cinq mois d'enquête, j'avais pu couvrir par mes investigations une région de quelque 8.000 km de parcours, dresser une carte ethnique et linguistique de toute la région parcourue, et recueillir des spécimens de toutes les langues et de quelques-uns des principaux dialectes de la province. Le retour se fit par Fort Archambault, Fort Crampel et Bangui pour rejoindre Libenge fin mai 1951.

Enregistrement et codification linguistique.

La mission était pourvue d'appareil enregistreur. Au Soudan anglo-égyptien, elle se livra à des enregistrements pour des spécimens des principales langues de la région. Malheureusement, l'expérience vint prouver

bientôt et confirma après deux essais nouveaux que l'appareil enregistreur était trop délicat pour résister aux secousses ininterrompues d'une camionnette pick-up sur les routes cahoteuses de brousse et de forêt tropicale. Il fallut se résigner et se rappliquer sur la mise en pratique des méthodes de codification phonétique et tonétique, assimilées à l'École des Langues orientales et africaines de Londres. Au cours de l'enquête, nous eûmes constamment l'occasion de contrôler nous-mêmes l'exactitude de nos codifications, puisque nous nous vîmes obligés de reproduire nous-mêmes le résultat de nos investigations antérieures chaque fois qu'on passait d'une langue à une autre. Le résultat fut des plus réconfortants et prouva abondamment la valeur de la méthode.

Au cours de la préparation de l'expédition, on avait rédigé un double questionnaire type, l'un pour une langue bantoue, l'autre pour une langue non bantoue. Au fur et à mesure de nos essais de codification, nous eûmes l'occasion de le compléter et de l'améliorer.

I. Le *vocabulaire* fut notablement amplifié afin de permettre une comparaison plus aisée et moins exposée aux dangers d'équivoque. On en a écarté tous les termes trop généraux : p. ex. vase, singe, antilope, plaine, terre, etc. Dès qu'on remarquait qu'un vocable du vocabulaire se prêtait à plus d'une réponse, on a précisé le sens nuancé du mot qu'on recherchait et on y a ajouté les nuances voisines. Nous pûmes constater ainsi qu'il faut en Bantou un minimum de 500 mots pour être moralement sûr d'avoir rencontré tous les exemples possibles d'emploi de préfixes dans une langue déterminée.

II. Pour la partie *grammaticale*, on a écarté le système des phrases-types et on y a substitué l'enquête méthodique progressive, allant du simple au plus complexe, en exigeant la justification de chaque forme nouvelle

qu'on rencontrait en cours d'enquête. Étant donné la différence fondamentale entre schème grammatical d'une langue bantoue et schème de langues non bantoues, nos méthodes de codification grammaticale ont divergé de plus en plus au fur et à mesure qu'on avait à faire à des langues qui s'écartaient plus du schème bantou et qui se montraient plus diverses entre elles. On a dû les modifier complètement, lorsqu'on s'est heurté à des langues bantouïdes : ce fut quatre fois le cas. Pour chaque rencontre nouvelle, il fallait d'abord quelques premiers essais et coups de sonde méthodiques ; puis, une fois fixés sur le genre de langue et le type de schème grammatical, et sachant désormais à quel genre de questionnaire d'enquête il fallait se reporter *hic et nunc* pour la codification de la langue en question, on pouvait aborder l'enquête proprement dite. Malgré ces multiples variantes dans la forme et la progression de l'enquête, celle-ci comporte pour chaque langue une documentation fondamentale identique et facilement comparable.

Cette documentation comporte :

A. Un *vocabulaire* de 450 à 500 substantifs, partout les mêmes, afin de permettre une comparaison éventuelle entre langues. On y trouve :

- Les parties du corps humain ;
- Les principaux termes de parenté ;
- La nature ;
- Les animaux les plus communs ;
- Les plantes vivrières usuelles ;
- Les éléments types de culture matérielle (et, pour autant que possible, de culture spirituelle).

Cette liste, qui englobait pour chaque vocable la forme du singulier et du pluriel, la forme d'un déterminatif adapté (possessif, qualificatif) et éventuellement

les variantes de genre (masculin, féminin) ou de détermination (défini, indéfini), nous permettait dès lors :

- 1^o De dresser le tableau des *phonèmes* en usage dans cette langue ;
- 2^o D'examiner le *système tonémique* ;
- 3^o De repérer le cas échéant la *classification nominale* ;
- 4^o De déceler les *accords* éventuels de nombre et de genre.

B. Une *partie grammaticale*, présentant les schèmes fondamentaux de cette langue.

En se servant uniquement des mots, enregistrés pour le vocabulaire, on y examinait :

1^o Le substantif et ses déterminatifs :

- a) L'accord nominal :
 - substantif joint à un autre substantif ;
 - substantif joint à un pronom personnel ;
- b) L'accord du déterminatif :
 - substantif, déterminé par un numéral, par un qualificatif, par un possessif, par un démonstratif, par un interrogatif, par un quantitatif, etc. ;
- c) Les divers pronominaux.

2^o Le système verbal :

- a) Le verbe copulatif : verbe être, exister, posséder (= être avec), affirmatif et négatif ;
- b) Un verbe type (p. ex. manger, travailler) dans toute sa conjugaison (affirmatif, négatif, interrogatif), à tous ses aspects et tous ses modes et temps ;
- c) Les modalités verbales, exprimées souvent par des formes verbales dérivées : causatif, objectif, applicatif, itératif, habituel, réversif, etc. ;
- d) Éventuellement l'étude des divers systèmes tonémiques verbaux.

Évidemment, la documentation recueillie pour les

diverses langues est de valeur bien inégale. Tout d'abord on ne disposait pas toujours du même laps de temps à consacrer à l'enquête. En outre, il intervient toujours un facteur imprévisible : celui de la patience des informateurs, et un facteur fort variable, auquel il n'y a pas toujours moyen de remédier : celui de leurs capacités intellectuelles plus ou moins réceptives et celui de leur précision dans les réponses. Au lieu de prolonger l'enquête au même endroit à longueur de multiples journées, on préférerait changer de localité et reprendre ailleurs avec d'autres informateurs l'examen de la même langue, si possible dans une variante dialectale. La plupart des langues ont été codifiées à deux ou trois reprises, ce qui permettait chaque fois des recoupements et ce qui diminuait en même temps le danger de méprises, auxquelles un enquêteur de passage est toujours exposé. Souvent on vérifiait encore une dernière fois les données de la langue qu'on venait de codifier, avant de passer à l'enquête de la suivante ; en effet, on se servait des vocables annotés pour obtenir l'équivalent dans la nouvelle langue : expérience fort aisée à réaliser, puisque bon nombre d'indigènes sont bilingues.

Résultats obtenus.

1. On a pu vérifier une nouvelle fois la *limite frontière* entre langues bantoues et non bantoues, en fixer avec précision le tracé, et relever toutes les enclaves situées de part et d'autre de cette frontière. Celles-ci figureront sur la carte⁽¹⁾, même si elles n'ont pu être décelées que comme langue de substrat et qu'une autre langue indigène (langue d'extension ou langue de recouvrement) y est en usage.

⁽¹⁾ Il s'agit de la carte qui sera publiée dans l'*Atlas général du Congo* édité par l'I. R. C. B.

2. On a pu obtenir pour chacune des langues en usage le long de cette frontière, non seulement un *vocabulaire de base* (minimum de 450 substantifs ; nombre de verbes fort variable), mais également des renseignements grammaticaux permettant l'élaboration d'un *schème squelettique de grammaire*, qui permettra de s'y référer au cours de la rédaction de grammaires comparées et qui, éventuellement, rendra aisée l'étude ultérieure de la langue.

L'enquête au Congo belge nous a fourni 438 spécimens de langues et de variantes dialectales. Chaque farde de documentation porte son sigle et son numéro : le sigle se rapporte à la classification en familles linguistiques générales ; le numéro réfère à l'endroit, où elle a été recueillie :

- N 1 à 3 : pour les langues nilotiques ;
- NH 4 à 8 : pour les langues niloto-hamitiques ;
- S 9 à 213 : pour langues non bantoues (soudanaises, camérounaises, équatoriales, bantouïdes) ;
- B 220 à 474 : pour langues bantoues ;
- P 1 à 28 : pour groupements de Pygmées et Pygmôïdes.

De retour en Europe, après un premier examen global de toute la documentation recueillie au cours de cette enquête de dix-neuf mois, nous avons rédigé un premier rapport d'ensemble, qui présente une première classification provisoire des langues et groupes et souligne pour chacun de ces groupes les points caractéristiques. Ce rapport paraîtra dans le cadre des publications de l'Institut International Africa, comme : *Survey of the Bantu-Sudanline*.

Sous peu, nous présenterons à l'Institut Royal Colonial Belge le manuscrit du rapport intégral, qui, grâce à un choix d'exemples typiques pour chacune des langues codifiées, permettra déjà aux linguistes de se rendre

compte de la variété des divers groupes linguistiques et comportera une première justification de notre classification en groupes, sous-groupes et complexes de langues.

La *Commission de Linguistique* a voulu prendre à sa charge la publication de la documentation recueillie au Congo belge. Celle-ci sera réunie en trente-cinq fascicules, groupant chaque fois un certain nombre de langues apparentées. Il y aura 16 fascicules pour les langues bantoues, et 19 fascicules pour les langues non bantoues.

Fascicules de langues *bantoues* :

- 4 pour le Bantou du Nord-Est ;
- 1 pour le Bantou central ;
- 3 pour le bloc de la province orientale ;
- 6 pour le Bantou du Nord ;
- 2 pour le Bantou de l'Ouest.

Fascicules de langues *non bantoues* :

- 2 pour les langues bantouïdes ;
- 1 pour le nilotique ;
- 1 pour le niloto-hamitique ;
- 1 pour le soudanais central ;
- 5 pour le soudanais oriental ;
- 4 pour le soudanais meridional ;
- 1 pour le camérounais méridional ;
- 3 pour les langues équatoriales ;
- 1 pour le groupe Meegye.

3. On a pu dresser pour toute cette région une *carte linguistique* détaillée où figurent les limites précises de toutes les langues et dialectes principaux. Les minutes en ont été dressées dans chaque territoire, chefferie par chefferie, village par village, sur la base des cartes territoriales de l'Administration, dessinées à l'échelle du 1/200.000 ; ensuite j'en ai établi une réduction au 1/1.000.000.

4. Pour la documentation recueillie au *Tchad*, nos renseignements furent portés sur quelques cartes au 1/1.000.000, puis sur une carte au 1/2.500.000, parce que dans nombre de districts et de cantons on ne put nous fournir des cartes de villages. La documentation linguistique, se rapportant à une bonne centaine de langues et dialectes, sera répartie en neuf fascicules. Des démarches ont été entreprises, depuis notre retour, auprès de l'*Office national français de la Recherche scientifique*; fort probablement il se chargera de la publication de la carte et de la documentation linguistique.

Inventaire de la documentation linguistique.

A. Langues du Tchad (A. E. F.).

Fasc. I. LANGUES BANTOUES.

Kari ; Bôdô ; baNginda ; 'Boguru (baBukur) ; Huma.

Fasc. II. LANGUES ÉQUATORIALES.

- a) Sous-groupe du Mbomu : Sere (= baSiri) ;
- b) Sous-groupe de l'Ubangi : Ngbaga.

Fasc. III. LANGUES SOUDANAISES DU CAMEROUN.

- a) Groupe Fali ;
- b) Groupe du Moyen Caméroun :
 - a. Mundang ; Tiburi ; Kela ; Mambayi ;
 - b. Kari (Tali, Pana, Gunge) ;
 - c. Mono ; Duru ;
 - d. Mbum ; Kpere.
- c) Groupe du Caméroun méridional :
 - a. Gbaya ; Mandja ;
 - b. Ngbaka.

Fasc. IV. LANGUES SOUDANAISES CENTRALES.

- 1° Groupe Tchadien :
 - a. Giziga ; Daba ; Njeng ;

b. Parler de Mokolo et Mora ;

c. Parlers des Monts Wandala.

2^o Groupe Barma-Baka.

Sous-groupe de l'Ouest :

a. Sara ; Dundjo ;

b. Barma ;

c. Kuka ; Bulala ; Medogo ;

d. Kenga.

Apparenté : Kredj ; Furu ;
Sinyar.

3^o Groupe du Chari-Logone :

a. Sous-groupe du Moyen Logone ;

b. Sous-groupe du Moyen Chari.

Fasc. V. LANGUES SOUDANAISES MÉRIDIONALES.

a) Zande ; Pambya ; Barambo ;

b) Banda ; apparenté : Gula ;

c) Sango ; Ngbandi (Baati).

Fasc. VI. LANGUES DU SAHARA CENTRAL.

a) Kanuri-Bornu ;

b) Kanembu ;

c) Teda.

Fasc. VII. LANGUES ÉQUATORIALES DU NORD.

a) Langues de l'Ennedi :

Zaghawa ; Bideyat ;

b) Langues du Borgu (Ouaddaï) :

Mabang ; Karanga ; Massaalit ; Maraa-
rit ;

Fasc. VIII. LANGUES CHAMITO-TCHADIENNES.

a) Section du Nord : Kotoko ; Budduma ; Kuri ;

b) Section du Centre :

a. Mulwi ; Masana ; Marba ; Kado ;

b. (mélange) Bata, Gidar.

- c) Section de l'Est : Hadjeray.
 - a. Djongor de l'Abu Telfane et du Gera ;
 - b. Bidiyo ; Dangaleyat ;
 - c. Mogum ; Koffa ; Toram ;
 - d. Mubi ; Sokoro ; Tundjur.

Fasc. IX. LANGUES DU DAR FUR.

- a) For ;
- b) Dadjo ;
- c) (sous réserve) : Mimi.

B. Langues bantoues.

Documentation linguistique du Congo belge.

En seize fascicules, nous présenterons notre documentation linguistique sur les langues bantoues en les groupant en cinq sections, qui se réfèrent à la classification générale des langues bantoues ⁽¹⁾.

- I. Section du Nord-Est ;
- II. Section centrale nord ;
- III. Bloc de la province orientale ;
- IV. Section du Nord ;
- V. Section de l'Ouest.

I. SECTION DU NORD-EST (Fascicule 1 à 4).

Nous avons pu y examiner à fond trois groupes et toucher les limites du quatrième (groupe Nyoro), qui réside surtout en Uganda. Nous n'y rattachons plus ni le groupe Kondjo (qui, au Congo belge, ne désigne que des Nande, tandis qu'en Uganda il semble s'appliquer à des variantes dialectales du Bira: kuAmba), ni le groupe Lega, qui semble constituer un groupe à part. Nous obtenons dès lors pour cette section la division suivante :

⁽¹⁾ *Mém. I. R. C. B., Sect. Sc. mor. et pol.*, t. XVII, fasc. 3 : Manuel de Linguistique bantoue, 1949, pp. 96-98.

1^o *Groupe Nyoro* :

1. oruNyoro : B. 298 ;
2. oluToro : B. 299 ;
3. dialecte kitaLinge (Mawisi) : B. 300, 300a ;
4. oruHima, représenté par les formes de :
 - a. oruHema du chef Bagota (Bunia) : B. 302 ;
 - b. oruHuma du clan des abaBito : B. 306 ;
 - c. oruHima du Rwanda : B. 303 et B. 304 ;
 - d. kiHema du territoire de Djugu ;
5. ruNyambo et uruKaragwe : parlés tous deux au Congo belge par des immigrés, venus du Tanganyika Territory et de l'Uganda ;
6. etshiHororo (mieux que ruHororo) du Mpororo : B. 305.

2^o *Groupe du Rwanda-Burundi* :

Au cours d'une enquête minutieuse, poursuivie dans des milieux indigènes fort divers, la mission a pu établir que l'unification de l'ikinyaRwanda et de l'ikiRundi est d'une part hautement désirable, et d'autre part réalisable à bref délai à condition d'éviter des heurts et des brusqueries. C'est une question de tact psychologique plutôt que de linguistique.

1. ikinyaRwanda.

a. ikinyaRgwanda *sensu stricto* :

ikinyaNduga : B. 340, 340a ;

iNdara : B. 341 ;

iGanza : B. 342 ;

iNdorwa : B. 345 ;

b. Le parler du Bwisha : igiKiga : B. 344, 344a ;

c. Le parler du Bufumbwa ;

d. Le parler des baHutu au Ndara : B. 347 ;

au Mulera : B. 344 ;

au Bugoyi : B. 349 ;

au Bungogc : B. 346.

2. (i)kiRundi : B. 339.

Nous n'avons pas pu étendre notre enquête au ruHaa du Sud.

3^o *Groupe Yira.*

Les indigènes connus administrativement comme *ava-Nande* insistent sur le grand nombre de leurs dialectes régionaux, constituant l'ekiYira, mais leurs dénominations semblent indiquer plutôt des diversités d'accent entre groupes claniques que des variantes dialectales. Comme spécimens nous avons enregistré les parlers suivants :

- a. ekiBito : B. 312 ;
- b. ekiHira : B. 308 ;
- c. ekiHombe : B. 308bis ;
- d. le parler des avaNande du Nord (Selimani) ;
- e. ekiMate : B. 322 ;
- f. ekiKumbule de l'Ikoobo : B. 323 ;
- g. ekiTangi : B. 310 ;
- h. ekiSwaaga : B. 309 ;
- i. ekiKira : B. 311 ;
- j. ekiShu : B. 313, 314 ;
- k. ekiShukaali : B. 315 ;
- l. ekiLega : B. 316, 317 ;
- m. ekiHambo /Lega : B. 320 ;
- n. ekiSongooro : B. 319 ;
- o. ekiSanza (luKondjo) : B. 321.

4^o *Groupe Hunde.*

Les missionnaires nous y avaient fort facilité la besogne grâce à leurs nombreux travaux d'approche. Au stade actuel de l'examen de notre documentation, nous croyons pouvoir y distinguer deux sous-groupes :

A. Sous-groupe Shi, englobant :

- a) Le parler ekiHaavu : B. 326 ;
- b) L'amaShi.

Quelques mois après notre passage, le professeur BURSSENS, sur invitation de S. Exc. Mgr CLEIRE, vicaire apostolique du Kivu, est venu en mission linguistique pour l'étude tonémique de la documentation accumulée par les missionnaires. Nous avons pu prendre connaissance de l'amaShi sous diverses formes :

- a. Parler de Kabare, réputé le plus pur et le plus normal : B. 329, 330 ;
- b. Parler de Burhale-Ngweshi : B. 331 ;
- c. Parler de Nyangeshi : B. 332 bis ;
- d. Parler du Nindja : B. 332 ;
- e. Parler de Kaziba : B. 333 ;
- f. Parler des amaHwindja : B. 334 ;
- g. Parler des baLonge-Longe : B. 334 *passim*.

B. Sous-groupe Hunde.

Celui-ci se localise à l'ouest du lac Kivu et au nord et au sud du sous-groupe précédent. Nous y rattachons les parlers :

- a. (e)kiTembo : B. 325, 326 ;
(e)kiHunde : B. 324a, 324b ;
- b. (e)kiNyintu du Lwindi : B. 338 ;
(e)kiRhinyi-Rhinyi : B. 338a. ;
- c. (e)kiFuliro : B. 335a ;
(e)kiViira : B. 336 ;
(e)kiZoba : B. 337.

II. SECTION CENTRALE NORD (Fascicule 5).

Dans nos *Recherches linguistiques au Congo belge*, ainsi que dans notre *Manuel de Linguistique bantoue*, nous avons englobé le groupe Leega dans la section du Nord-Est. Toutefois, la documentation nouvelle nous amène à modifier cette classification. Le groupe Leega s'oppose d'une part au Kumu-Bira, d'autre part à la section du Nord-Est. Ses affinités les plus caractéristiques

vont vers le Bantou central. C'est pourquoi, en attendant la publication de la documentation enregistrée par le professeur MEEUSSEN, qui fut envoyé en mission linguistique auprès des baLeega peu après notre passage, ainsi que celle de M. BIEBUYCK, ethnologue, chargé de Mission de l'I. R. S. A. C. auprès de ces mêmes baLeega, nous suggérons de les constituer en groupe indépendant et de le rattacher provisoirement à la section du Bantou central nord ⁽¹⁾. Au Leega nous devons rattacher d'après nos enquêtes les parlers :

- a. kiNyangha : B. 351, 352 ;
- b. kiKaanu : B. 353 ;
- c. Le bloc central Leega, dont nous avons pu atteindre les parlers :
 - 1° kiLeega de Shabunda (baKisi) : B. 354a ;
 - 2° 'iLeega imuzimu, comprenant
 - le 'iShile : B. 354b ;
 - le 'iWanyabaale de Kituutu : B. 355 ;
 - 3° 'eBeembe : B. 359, 359a ;
 - 4° 'eTumbwe ;
 - 5° kiLeega kya baKabango : B. 358.

Le R. P. COLLE a étudié jadis le parler kiLeega de Funda Sadi (B. 357). Quant au keSongola de la Lowa (B. 356 et B. 263) et le keGengele, ils font déjà la transition avec le groupe Bila du Lualaba.

Le kiLengola (B. 261, 262) et le kinya Mituku (B. 263) constituent la transition entre le groupe des baBila et celui des baLeega. Nous croyons toutefois que le fonds de ces deux parlers appartient plutôt au groupe Bila-Kumu, et c'est à ce groupe-là que nous les rattachons provisoirement.

Probablement il faut rattacher également au groupe

⁽¹⁾ Cf. Les deux cartes linguistiques du Congo belge. *Mém. I. R. C. B., Sect. Sc. mor. et pol.*, t. XXV, fasc. 2, 1952, pp. 46-47.

Leega le kiSanzi, enregistré déjà vers 1882 par le R. P. VYNCKE : B. 337a. Étant donné que nous nous trouvons ici sur la limite d'un nouveau groupe, nos suggestions restent précaires : la mission n'a pas pu pénétrer auprès de ce groupe voisin.

D'après les renseignements fournis par M. BIEBUYCK, les baBwari, baSanzi, baYoba (= baZoba) et baGoma forment ensemble le groupe des pêcheurs du Tanganika, qui présentent de nombreuses caractéristiques communes. D'autre part, il nous communique que l'eBeembe est parlé en territoire de Fizi, non seulement dans la chefferie de Lulenge, mais également par la majorité des indigènes dans les trois autres chefferies : Tanganika, Mutambala et Gandja. Il considère comme sous-groupes Leega :

- a.* Les baBeembe (chefferie Lulenge, en territoire de Fizi, et les ba Itumbwe (territoire de Mwen-ga) ;
- b.* Les bashi Mwenga (du territoire de Mwenga) comprenant les baShile, les bawanyaBaale et les baLiga (en territoire de Shabunda). Également les baKabango de Molili (Molege), comprenant les basi Membe, les Ebekulu, les ba Kabango et Kama en territoire de Pangi ;
- c.* Les baKisi du territoire de Shabunda : ba-Muguuba, baKondjo, banaNgaabo, baTshunga, ba Iyaala et la partie méridionale des baKwame.

D'après ses renseignements, les baBeia et les baBene du territoire de Pangi sont en majorité des baKumu ; les autres sont des baLeega.

D'autre part, d'après des renseignements fournis par le professeur MEEUSSEN, il faudrait rattacher au Leega également les parlers :

- 1° kiBoyo du territoire de Kabambare, et kiZimba,

qu'il préfère désigner du nom de keBindja-sud, en territoire de Kasongo ;

2° Le keSongola de l'Est, ou Bindja-nord du territoire de Kindu.

Pour l'appartenance des trois parlers, situés plus au Nord, en territoire de Ponthierville (iLengola, kiLeka et kinyaMituku), il pose encore des réserves.

Nous rattachons également au Bantou central nord le luuki a tsheeny, parler des ba Eenya, connus administrativement comme waGenya : cette appartenance nous paraît hors de doute : B. 347. C'est le parler des pêcheurs de Stanleyville, qui a été enregistré.

III. BLOC DE LA PROVINCE ORIENTALE (Fascicules 6 à 8).

I. *Groupe du Kumu-Bira.*

L'existence d'un groupe Kumu-Bira est hors de doute. Nous y rattachons :

1° Le parler 'i'Buti (kiMbuti), parler des Pygmées 'ba'Buti, répandus chez les baBila de la forêt : P. 1, P. 4, P. 6, P. 14, P. 28.

2° iKaiku : parler de Bantous, qui de l'avis des Pygmées 'ba'Buti est le plus près du leur : B. 243.

3° 'i Bila de la forêt, que nous avons codifié chez :
a. les baBila du Sud : B. 247, 248, 249 ;
b. les baBila de l'Ouest (baBoombi) : B. 246 ;
c. et les baBila de l'Est (baKwaanza) : B. 244, et baYaaku : B. 245).

4° kiKumu. Notre documentation a rapporté des résultats de coups de sonde chez les :

a. baKumu de Lubutu : B. 250 ;
b. baKumu de la Lowa : B. 251 ;

- c. baKumu d'Opienge : B. 252 (Kumu-Wanda et Kumu Looya) ;
- d. baKumu du nord de Stanleyville : B. 253, avec le parler des ba'Doombi de la Tshopo : B. 254.

Nous n'avons pu atteindre ni les baKumu, déplacés du territoire de Masisi en territoire d'Opienge, ni ceux du territoire de Ponhierville.

5° 'iBiili (connu comme kiPere). On nous y a renseigné six variantes dialectales, dont nous en avons touché trois :

- a. 'iBiili proprement dit : B. 255, 256 ;
- b. eLeedje : B. 258 ;
- c. eTike : B. 257 ;
- d. Parler des baba Iduumba ;
- e. Parler des baBeka ;
- f. Parler des baHoko-Hoko.

6° e'buGoombe (connu comme kiPakombe), très proche du précédent : B. 259 et 260.

7° kiBira, parlé par les baBira de la plaine : B. 236 à B. 239.

8° kiBira du Ruwenzori. Nous croyons pouvoir rattacher au kiBira de la plaine trois parlers découverts sur les contreforts du Ruwenzori :

- a. Le kiHumu, appelé kuAmba en Uganda (B. 242), pour lequel nos renseignements furent complétés et confirmés par ceux recueillis en Uganda même par le professeur TUCKER ;
- b. Le iYandji (kiHianzi) de Kaparata : B. 240 ;
- c. Le parler du clan Lega : B. 241.

9° kiBira de l'Ouest. Au cours de cette seconde mission d'études, nous n'avons pas pu atteindre les baBera (territoire de Stanleyville), les baBeda du rail, les baBila de Ponhierville. Toutefois, nous

avons pu obtenir quelques renseignements sur les parlers :

- a. (k)iLengola : B. 261, 262 ;
- b. kinya Mituku B. 263 ; Tous deux sont parlés au territoire de Ponthierville. Ces langues font la transition entre les groupes Mbole, Bila et Leega.

2. Groupe 'Budú-Nyali.

De nouveau nous nous heurtons à un groupe de transition, mais l'appartenance des divers parlers à un seul et même groupe, malgré leur dispersion géographique, s'impose. Nous y rattachons :

1° Le liNyali avec ses deux tronçons :

- a. le liNyali du Sud, ou liBvanuma : B. 266, 267 ;
- b. le liNyali du Nord : B. 264, B. 265. Un groupe de ceux-ci a émigré en région d'Arebi, où ils parlent actuellement leur dialecte liBoombi : B. 268.

2° Le parler e'Budu, qui se présente avec cinq variantes dialectales :

- a. dialecte des maHa : B. 269 ;
- b. dialecte des bafwaKay et maLamba : B. 273 ;
- c. dialecte des bafwaGada : B. 272 ;
- d. dialecte des maKoda, waDimbisa et Timoniko : B. 273 ;
- e. dialecte des 'baLika : B. 273.

3° Le parler iMbu ou iNgbo, usité par les baNgbo (connus comme Moombo) : B. 274, 275.

4° Le parler iNdaaka, des 'baNdaaka : B. 277 et B. 278.

5° Le parler iBeeke, dialecte fort mélangé, qui n'est plus parlé que dans deux villages : B. 276.

IV. SECTION DU NORD (Fascicules 9 à 14).

Tant que notre documentation n'a pu être dépouillée à fond, nos groupements restent provisoires. A l'heure actuelle nous nous arrêtons à une distinction en cinq groupes, que nous désignons d'après leur situation géographique (pour qu'on puisse les repérer facilement sur la carte) comme suit :

- I. Groupe septentrional : groupe Ngbinda (fascicule 9) ;
- II. Groupe oriental : groupe Liko (fascicule 10) ;
- III. Groupe central, comprenant :
 - le bloc Ngombe (fascicule 12) ;
 - le bloc Bwa (fascicule 11) ;
 - les parlers baKango (fascicule 11) ;
- IV. Groupe occidental : groupe Kuunda (fascicule 13) ;
- V. Groupe méridional : groupe du Lomami ou groupe Olombo (fascicule 14).

I. *Groupe septentrional.*

Nous y trouvons deux sous-groupes, dont le second présente des restes de suffixation, que nous retrouverons d'ailleurs dans le groupe central Bwa, tandis que le premier ne semble présenter que des préfixes.

1^o Sous-groupe du Bahr-el-Ghazal.

Le R. P. SANTANDREA nous y a renseigné deux parlers :

- a. le Huma : B. 220 ;
- b. le Bodo : B. 221 ;

La mission elle-même a pu enregistrer deux parlers, appartenant à ce sous-groupe :

- a. Le 'Boguru des baBukur. Nous l'avons rencontré à trois reprises :
 - 1. Au Soudan anglo-égyptien : B. 222, 223 ;
 - 2. Auprès d'émigrés de l'Oubangui français : B. 224 ;
 - 3. Chez les 'baGbele au Congo belge, dans la pointe nord du parc de la Garamba : B. 225.

- b. Le buNgbinda, dernier reste du parler des aba-Ngbinda : B. 227.

2° Sous-groupe du Kare.

Nous croyons pouvoir y rattacher :

- a. Le liKari-li des aKare : B. 226 ;
- b. Les langues des tribus bantoues, que M. LIESENBORGHs désignait du nom de *Pseudo-Bangba*, c.-à.-d. :
 1. Nyanga-li des maNyanga : B. 231, 232, 235 ;
 2. Gbati-ri des Gbote : B. 233.

D'après des renseignements fournis par le R. P. COSTERMANS, il n'est pas prouvé que la famille dynastique des maBaadi ait jamais parlé un dialecte à part.

Nous n'avons pu repérer des maYeka : il y a quelques années encore on en avait recueilli une liste de vocables ;

- c. Le liNgbee des maNgbele : B. 230. Sauf quelques vieux notables en territoire de Niangara, tous les maNgbele ont substitué à leur propre langue bantoue l'usage du Mangbetu ou une autre langue voisine.

II. *Groupe oriental.*

Il s'agit du groupe Liko. C'est parmi les 'baLiko dans le clan des maBiti, que la dynastie des Mangbetu alla chercher ses premiers guerriers pour réaliser ses plans d'hégémonie. Le liLiko y est encore parlé (en territoire de Paulis) : B. 280.

Outre le liLiko proprement dit (B. 279 et B. 291), nous rattachons à ce groupe la langue liBaali, qui, malgré son évolution manifeste, montre encore des restes d'un substrat Liko. Pour le liBaali on reconnaît quatre dialectes, qui correspondent *grosso modo* à la dispersion

géographique (division analogue en quatre secteurs administratifs) :

- a. Dialecte des baKundumu : B. 292, 293a et b, 294 ;
- b. Dialecte des beKeni : B. 295 ;
- c. Dialecte des beMili ;
- d. Dialecte des bafwaNdaka : B. 297.

III. *Groupe central.*

La mission n'a pu confirmer la distinction traditionnelle, devenue quasi classique dans les manuels : entre moBeenge-mo'Baati et boBwa. Aussi notre documentation montre plutôt une distinction assez nette entre le bloc Ngombe et le bloc Bwa.

1^o *Bloc Ngombe :*

Notre documentation comporte les spécimens suivants :

- 1) Ngombe du Nord :
 - a. Enclave de Bosobolo : B. 407 ;
 - b. Enclaves de Libenge.
- 2) Ngombe du nord du Fleuve :
 - a. Ngombe proprement dit : en territoire de Lisala : B. 424, 425 ;
 - b. Ngombe des Mbaati-Ngombe : en territoire de Libenge : B. 416.
- 3) Ngombe de Busu Mandji :
 - a. Vulangba (liSena) : B. 408 ;
 - b. Ngombe-Weenza : B. 409, 411.
- 4) Ngombe du sud du Fleuve :

A ce bloc Ngombe, nous rattachons également la langue des Budja et le liBinza avec leurs variantes dialectales.

- A. La langue eBudja présente deux groupes dialectaux :
 - a. Les dialectes du Sud : eMbudja : B. 401, et 406 ;
 - b. Les dialectes du Nord : eBudja : B. 400, 402, 403, 404, 405.

La mission n'a pas pu parcourir la région de l'eBango à cause de la crue des eaux, mais d'après des renseignements concordants ce parler se rattache aux dialectes Budja du Nord.

B. La langue liBinza.

Il s'agit d'un groupe immense de dialectes, dont la classification s'est montrée fort difficile. Provisoirement nous y rattachons les spécimens suivants :

- a. eBindja d'Aketi : B. 393, 394 ;
- b. liBinza d'Ibembo : B. 395 ;
- c. liGendza de Yambuku : B. 396 et 397 ;
- d. liGeendza- 'di'Baale sur la Duwa : B. 457 ;
- e. 'diGendja de Lisala : B. 398 ;
- f. Weenza-Ngombe de Busu Mandji : B. 460 ;
- g. Weenza 'di'Baale sur la Duwa : B. 458.

2^o Bloc Bwa :

En groupant les dialectes suivant la complexité de leurs formes verbales, nous pouvons les grouper comme suit :

1. Groupe Apagibeti.

C'est un simple surnom mais dont l'usage est devenu quasi traditionnel ; c'est un parler, qui se rapproche fort du LiBeenge. Nous l'avons enregistré à plusieurs reprises :

- a. Apagibeti du Nord-Est, nommés Gezon par les Ngbandi :
 - e'Boguru de Ngaye : B. 379 ;
 - e'Bugbuma : B. 376 ;
 - Gezon des Kashi et des Lite ;
- b. eGbuta de l'Itimbiri ;
- c. Apakibeti de Yambuku : B. 381 ;
- d. Ibombo de la Duwa ;
- e. Apakibeti-Gezon d'Abumombazi : B. 382 ;
- f. Apakibeti des Ndayi : B. 380.

2. Le groupe Beenge-'Baati.

Nous y avons enregistré de nombreuses variantes dialectales, mais peu importantes :

- a. Dialecte des moBeenge : B. 373 ;
- b. Dialecte des mo'Baati : B. 372 374. Il est à rapprocher de celui des mo'Baati de Loomia et du liGbaase : B. 370, 377 ;
- c. Dialecte des boYanga et boGanga ;
- d. Dialecte liGbe des baGbe : B. 365a ; Labibi B. 379 ; boNgbongulu : B. 379.

3. Le groupe de transition du liNgingita.

A ce groupe de transition nous rattachons :

- a. Le liNgingita : B. 367, qui lui-même a influencé le liLisi : B. 368 et d'autres parlers voisins ;
- b. Le liWinza : B. 369 ;
- c. Le liGanzulu : B. 364a ;
- d. Le liBwa ses boKipa : B. 365 ;
- e. Le liBwa des boBwa de Moma et d'Ibembo : B. 378.

4. Le groupe liYew(u).

Il se localise géographiquement entre les rivières Bima et Oombo. Cf. liYew(u) : B. 364.

5. Le groupe liBwa-li.

Il se localise à l'est de la Bima : cf. liBwa-li : B. 362 et 363.

6. Le groupe connu comme *pseudo Bangbelima*.

Nous rattachons à ce groupe e. a. les parlers :

- a. le'Boro : B. 384 ;
- b. leAngba : B. 383 ;
- c. les parlers leSalia, leLima, le'Bendya : B. 385 ;
- d. leHanga : B. 386 ;
- e. leBindja des baMbendja : B. 387 ;
- f. leGenza des maGenza : B. 386 *passim*.

3^o *Des parlers de baKango.*

Le liKango des riverains baKando se rattache nettement au même groupe. Nous avons pu enregistrer le liKango :

- a. A Angodia : riverains de l'Uele : B. 389 ;
- b. A Titule : riverains de la Bima : B. 390 ;
- c. A Poko : riverains du Bomokandi : B. 391 ;
- d. A Api : riverains de l'Api : B. 392 ;
- e. A Likati : riverains du Bas-Uele et de la Likati.

Nous n'avons pu vérifier le parler des boGala, pêcheurs du Bas-Uele en aval de Bondo.

IV. *Groupe occidental.*

C'est le groupe des pseudo-riverains de la Saw et de la Ngiri, qui se disent tous *Kuunda* et se distinguent par là des vrais riverains occupant les chenaux et le fleuve Congo. Outre quelques groupes minuscules, nous rattachons à ces parlers *Kuunda* :

- 1. Le parler des Liko de la Saw : B. 475 ;
- 2. Le parler des Liko de la région de Banga : B. 476.

V. *Groupe méridional.*

D'après notre documentation, ce groupe n'appartient ni aux langues de la cuvette ni au groupe des riverains (cf. le lokele dans la section de l'Ouest). Il semble se rattacher plutôt au groupe central de la section bantoue septentrionale.

Provisoirement nous y rattachons :

- 1. Le uLumbu, mieux connu comme parler des Turumbu : B. 417 et 418.

La mission n'a pas pu atteindre les « Turumbu de l'eau » (Yanongo, à Élisabetha), mais d'après des renseignements obtenus à Isangi, ces indigènes ne parlent pas l'uLumbu ;

- 2. Le Tupuki (= Tofoke) : B. 427.

Nous y rattachons également deux groupes d'origine étrangère, mais parlant actuellement cette langue : les Liutwa et les 'baLuwombila. B. 429. De même le parler des aLombooki et des liKolo : B. 429 viennent se placer ici.

IVa. ANNEXE AU FASCICULE 14 : LE GROUPE LOMBOLE.

N'ayant pu atteindre ni Opala ni Yahuma, notre documentation est restée défectueuse quant à la limite précise du grand groupe Mongo-Nkundo (Bantou de la Cuvette). Ici encore c'est la saison des pluies, qui est cause de cette lacune regrettable.

Quoi qu'il en soit, nous rattachons au loMbole les parlers suivants, que nous énumérons en les classifiant d'après leur degré de pureté :

- a. Le parler des Keembo, réputé le plus pur à Opala ;
- b. Le parler des YaAmba : B. 430 ;
- c. Le parler des YaIsa, YaIkoli : B. 434 ;
- d. Le parler des YaNgoonde et Batunga : B. 431, 432 ;
- e. Le parler des Fooma chez les YaLihila et les Ya-Likanza : B. 425, 426 et 435.

Le parler des boKuuma reflète nettement l'influence de la langue de leurs voisins Bila : B. 433.

V. SECTION DE L'OUEST (FASCICULES 15 ET 16).

Pour les Bantous occidentaux, nous ne rencontrons au Congo belge que le seul groupe des Riverains. En attendant la publication de la documentation linguistique recueillie par le R. P. L. B. DE BOECK dans toute la région de la Ngiri et des chenaux, notre classification reste provisoire. Ainsi que nous l'avons déjà indiqué

dans *Les deux cartes linguistiques du Congo belge* (pp. 62-65) ⁽¹⁾, nous y distinguons quatre blocs :

- 1^o Le bloc de l'Ouest ;
- 2^o Le bloc du centre : 'Dooko ;
- 3^o Le bloc de l'Est ;
- 4^o Le bloc du Sud.

1^o *Bloc de l'Ouest.*

Nous y touchons un premier groupe linguistique, qui n'est que l'extrême pointe d'un groupe résidant sur la rive droite de l'Ubangi. Nous l'appellerons : Groupe du Congo français.

1. Groupe du Congo français.

Nous y rattachons :

- a. Le Taanda ou Ndaanda : B. 478 ;
- b. Le lo'Bala-Mangandji : B. 477 ;
- c. Le parler des boMboli : B. 479.

Le parler liMbinga des Pygmoïdes se rattache également à un parler bantou de l'autre rive (P. 26, P. 27).

2. Groupe des riverains de la cuvette.

La mission n'a pas pu toucher le groupe des riverains de la cuvette, résidant aux embouchures des rivières rive gauche du fleuve Congo, où leur parler reflète également des caractéristiques du groupe Mongo, comme l'a prouvé le R. P. G. HULSTAERT.

3. Le groupe de Nouvelle-Anvers.

Au cours de l'enquête il ne fut pas possible de pénétrer dans les chenaux et d'y mener une enquête chez les pêcheurs riverains, dans leurs marais et sur leurs îles, mais en longeant la partie marécageuse sur son bord septentrional, il nous fut possible de recueillir des spécimens de plusieurs de leurs parlers. Cette documenta-

(1) On y aura remarqué quelques localisations erronées : sud, centre.

tion se laissera compléter par celle, bien plus détaillée et complète, du R. P. L. DE BOECK. Nous suggérons le groupement suivant :

a. Sous-groupe du fleuve Congo :

- a) Dialectes des ma'Baale : B. 460 ;
- b) Le parler 'di'Baale des 'ba'Baale de la rivière Duwa : B. 459 ;
- c) Iboko ;
- d) Le parler des 'boLogi : B. 465 a et b ;
- e) Le parler des Ndobos ;
- f) Le parler des liKila.

b. Sous-groupe de la rivière Ngiri (Looyi) :

- a) Parler des liBinza : B. 466, 467 ;
- b) Parler des 'batu 'ba Loi (= Looyi) B. 464.

c. Sous-groupe de la rivière Saw :

- a) Parler des 'boLoondo : B. 463 ;
- b) Parler liNdoolo des 'boNdoolo : B. 462.

La mission n'a pu retrouver nulle part dans cette région une tribu, portant le nom ethnique de baNgala ou ba mangala ou maNgala, ni une langue indigène vernaculaire du nom de liNgala. Il est vrai qu'on y retrouve la plupart des éléments grammaticaux des parlers véhiculaires lingala ; ces éléments s'y trouvent éparpillés, tantôt dans l'une, tantôt dans l'autre de ces langues, mais aucune d'entre elles ne les présente tous ensemble. Celles qui s'en rapprochent le plus sont d'une part la langue des ma'Baale, d'autre part celle des liBinza.

2^o Bloc du centre.

Nous appelons *bloc du centre* le groupe des parlers 'Dooko, et nous proposons le groupement suivant :

1. Groupe des parlers 'Dooko :

- a. Parlers à prépréfixe vocalique : entre autres des spécimens pour le :

iNgb(w)eele : B. 443 ;
 Ngundji : B. 444 ;
 buMbiya : B. 445 ;
 parler de Likimi : B. 446.

- b.* Parlers avec préfixe C+V : entre autres le parler des
 Mimbo : B. 452 ;
 wa Guumba : B. 446.

2. Groupe des parlers Motembo :

L'oTemo (= moTembo) nous livre une forme de transition entre les deux sous-groupes précédents : B. 449, 450, 451.

3. Groupe des 'Dooko de la Ngiri :

Nous y avons des spécimens de :

- a.* Dialectes des 'baMwe : B. 468, 469, 470, 471 ;
b. Dialectes des Djandu : B. 472 ;
c. Dialecte d'Ebuku : B. 473 et de Lingunda ;
d. Le parler des buDjaba : B. 474 ;
e. Le parler des Kutu de la Ngiri : la mission n'a pas pu le toucher lui-même.

3^o *Bloc de l'Est.*

Notre documentation nous renseigne sur deux groupes :

1. Le groupe de l'Aruwimi :

Nous y avons relevé comme parlers de riverains :

- a.* Le liTuungu ou e'Duumbi, mieux connu comme parler des Wangbelima de l'eau : B. 438 ;
b. Les parlers riverains du Bas-Aruwimi, entre autres à Ilongo : B. 440, Likoombe et YaMbumba : B. 439.

2. Le groupe du bief moyen du fleuve Congo :

Nous mentionnons entre autres :

- a.* Le parler des baSoa de Basoko : B. 442 ;
b. Le parler uMbesa des moMbesa : B. 441 ;

- c. Divers parlers, englobés sous la dénomination commune d'Upoto : (liPoto) : B. 453 ; B. 454 (liKele) ; B. 455 (buMwaangi) ; B. 456 (iMpessa) ;
- d. Le parler des YaManongeri.

4^o Bloc du Sud.

C'est en somme le bloc le mieux connu, grâce à la langue des pêcheurs Lokele, parler minuscule de quelques 14.000 âmes, mais dont l'importance a été fortement exagérée.

Nous rattachons à ce bloc :

- 1. Le Lokele avec ses deux dialectes :
 - a. Dialecte de l'Ouest : YaWembe=YaWende : B. 419, 421 ;
 - b. Dialecte de l'Est : YaOkandja : B. 420 et 422.

Le parler liLeko, en usage à Yatuka n'en diffère guère.

- 2. Le Lokele s'est substitué au parler des Mbooso : B. 423 et YaLikoka : B. 424. De même chez les Fooma (=Fuma) : YaLihila B. 425, 426 et YaLikanza. C'est à peine si on y retrouve encore des réminiscences de leur ancien parler de Mbole.

La mission n'a pas pu toucher les YaNongo et Moïngi d'Élisabetha, pour y examiner l'influence éventuelle du Lokele même vers l'aval.

C. Langues non bantoues.

I. LANGUES BANTOUÏDES (Fascicules 17 et 18).

On avait bien remarqué que le soi-disant Mondunga, et le parler des Bamanga faisaient bande à part parmi les langues bantoues aussi bien que soudanaises, mais on ne soupçonnait guère l'existence d'un groupement de langues bantouïdes équatoriales au Congo belge. Nous les appelons *Bantouïdes* parce que, d'une part

tout substantif y appartient à une classe déterminée, mais que d'autre part ces classes ne correspondent pas à celles du Bantou et que les indices de classe n'y figurent pas comme préfixe mais bien comme suffixes.

Parmi ces quatre langues bantouïdes, les deux premières se laissent aisément rattacher à un seul et même groupe ; les deux autres s'en séparent nettement et paraissent indépendantes entre elles.

Nous avons pu recueillir une ample documentation sur ces langues :

1° Ndunga-le.

Langue parlée par quelque 2.500 indigènes, éparpillés dans sept villages. Le R. P. DE BOECK, qui est venu expressément à Lisala pour pouvoir nous assister au cours de notre enquête, en a publié entre temps une notice grammaticale ⁽¹⁾ : S. 175.

2° Mba-ni.

Parlé par les Mba, mieux connus comme Bamanga depuis la publication des notes linguistiques par Rev. CARRINGTON (*Kongo-Overzee*, 1948).

On y distingue deux dialectes :

- a. le dialecte central en région de Bengamisa : S. 174 ;
- b. le dialecte méridional, en région de Kaporata : S. 176.

3° 'Dongo-ko.

Ne comptant plus que 4.870 âmes en 1949 et présentant une forte insuffisance démographique, leur parler est gravement menacé d'extinction. Il faut y distinguer quatre variantes dialectales, qu'on désigne le plus souvent du nom des chefs de l'endroit :

- a. Dialecte de Ndakala : considéré comme le plus pur : S. 172 ;

(1) *Mém. I. R. C. B., Sect. Sc. mor. et pol.*, t. XXIV, fasc. 2 : Grammaire du Mondunga, 1952.

- b. Dialecte de Deso : S. 173b ;
- c. Dialecte de Sirika : S. 173a ;
- d. Dialecte de Sirika-Djama, sous influence de Mangbutu : S. 173c.

4° Akpok amaalo.

Parlée en région d'Amadi et réputée la langue la plus difficile de l'Uele-Ituri. Elle aussi est menacée d'extinction, vu la forte baisse alarmante de leur taux de natalité. Le groupement le mieux connu réside rive droite de l'Uele : S. 139, S. 140, S. 142. Ce parler a également survécu, mais défiguré par le paZande de la région, dans quelques villages au nord-ouest de Niangara : S. 141.

II. LANGUE NILOTIQUE (Fascicule 19).

L'unique langue nilotique parlée au Congo belge est celle des Aluur (dho(g)aluur). Nous en avons examiné :

- a. Le dialecte de Nyapea (Uganda) : Aluur de la montagne, de clan Okoro : N. 2 ;
- b. Le dialecte du territoire de Mahagi : Aluur de la plaine : N. 1 ;
- c. Le dialecte des waHema alurisés (Djukot) : N. 3.

La même langue est parlée également par des bantous waNyoro alurisés :

moKambo et maGongo, rive occidentale du lac Albert.

III. LANGUE NILOTO-HAMITIQUE (Fascicule 20).

Au Congo belge on rencontre deux tribus à langue niloto-hamitique, les Kakwa et les Fadjulu, mais ces derniers ont quasi tous substitué à leur propre langue l'usage du Kakwa ; quelques-uns parmi eux parlent Logo.

Le Kakwa se présente à première vue sous une double forme dialectale, mais ce qui nous frappe surtout c'est

que celle du Nord (forme d'Aba : NH4.) est bien mieux conservée que celle du Sud (forme d'Adi : NH. 5.)

IV. LANGUES SOUDANAISES CENTRALES (Fascicule 21).

L'immense bloc des langues soudanaises centrales, qui s'étend du lac Tchad (groupe occidental : Barma, Kuka, Sara) jusqu'au Soudan anglo-égyptien (groupe oriental : Bongo, Baka et plus à l'écart le Kredj-Gbaya) a deux représentants au Congo belge :

- a. Le Baka : il représente le groupe oriental, mais est surtout parlé au Soudan anglo-égyptien (S. 88). Il est parlé au Congo belge dans 14 villages au milieu du Logo et du Mundo (S. 86, S. 87 et S. 89), ainsi qu'en chefferie Zande de Renzi dans sept villages minuscules, situés au Nord de l'Aka (S. 90) ;
- b. Le bogyo Gbaya, est parlé par les Gbaya, appelés *Furu* par leurs voisins Mbandja et Ngbandi en territoire de Bosobolo. Le professeur TUCKER l'a reconnu comme apparenté au sous-groupe Kredj. S. 170 à comparer avec le Kredj du Soudan anglo-égyptien S. 169.

V. LANGUES SOUDANAISES ORIENTALES (Fascicules 22 à 26).

L'extension des *Eastern Sudanic Languages* au Soudan anglo-égyptien et en Uganda est fort bien exposée dans la grammaire comparée du professeur TUCKER (London, O. U. P., 1940). Au Congo belge nous nous trouvons devant son prolongement vers le Sud. Nous pouvons diviser ce bloc en deux sections : le groupe des Moru-Madi et le groupe des Mamvu-Lese. Sous toutes réserves, vu les fortes divergences au point de vue phonétique et grammatical, nous y rattachons également le groupe 'Bale (Lendu).

A. *Groupe Moru-Madi*. (Fascicules 22 et 23).

I. Le professeur TUCKER a rattaché aux dialectes centraux les parlers suivants :

1^o Logo.

Il semble qu'on puisse y distinguer les variantes dialectales suivantes (renseignées déjà par le R. P. COSTERMANS) :

- a. Dialectes Oizila=Odzila (ceux qui habitent en aval) S. 37 ;
- b. Dialecte Oigiga-Adzigo (ceux qui habitent à l'Est) ;
- c. Le dialecte Akori ;
- d. Le dialecte des Ogamaaru (gens du Nord) S. 34 et 38 ;
- e. Le dialecte de l'Obi: Tabulaga (gens d'aval) S. 35; Tabuloba (gens d'amont) ;
- f. Le dialecte des Obi-leba (gens d'au-delà de l'Obi) S. 41, S. 40.

2^o Avokaya.

Il est parlé par quelque 3.000 indigènes, éparpillés entre les Oizila et les Adzigo (S. 32).

D'après les enquêtes minutieuses menées par le R. P. COSTERMANS, l'Ogambi ne constitue pas un parler à part (S. 33 et 36).

3^o Bari-(Logo).

Il est parlé par des indigènes qui, il est vrai, se refusent énergiquement toute origine commune avec les Logo et ne se permettent pas de mariage avec eux, mais qui néanmoins en diffèrent à peine dialectalement. D'après le R. P. COSTERMANS, il est plus près de l'Avokaya que du Logo. Notre documentation porte sur les variantes suivantes :

- a. Groupement de Surur : S. 45 ;
- b. Enclave de Gaduma : S. 47 ;

- c. Le parler de quelques vieillards chez le chef
Midi-midi : S. 46.

4° Kaliko.

Il est nettement apparenté au Logo. Dans la chefferie des Kaliko, tout le groupe du Sud n'est pas d'origine Kaliko, et d'ailleurs n'en parle pas la langue, mais bien le Lugbara (S. 44).

II. Le Lugbara est considéré par le professeur TUCKER comme dialecte méridional du groupement Moru-Madi et s'oppose comme tel aux quatre précédents. Le Lugbara qu'on parle au Congo belge forme la continuation du bloc de l'Uganda (S. 54). On peut y distinguer cinq variantes dialectales :

- a. Le dialecte Aluru : S. 49 ;
- b. Le dialecte Zaki-Lui : S. 51, et 52 ;
- c. Le dialecte Nyo : S. 50 ;
- d. Le dialecte Oka : S. 48 ;
- e. Le dialecte Otso : S. 53.

B. *Groupe Mamvu-Lese* (Fascicules 24 et 25).

Les langues de ce groupe sont manifestement apparentées entre elles. Leur rattachement au groupe du Moru-Madi devra faire l'objet d'un examen minutieux ultérieur. Nous englobons dans ce groupe :

1. Le Mumbi (=Meembi =Ndo).

Cette langue est parlée par les forgerons Oke'bo (S. 55, 56, 57 et 58) et par les Avare (S. 59 et S. 60).

2. Le Mang(b)utu.

Il se localise en territoire de Watsa. D'après le R. P. COSTERMANS, il présente à tout le moins cinq dialectes :

- a. Le dialecte Mangbutu *sensu stricto* : S. 71 ;
- b. Le dialecte des Mangbutu-Karo : gens d'amont
(du Kibali) ;

- c. Le dialecte des Mangbutu-Lobo : gens d'aval ;
- d. Le dialecte des Awi Meeri : gens de la forêt ;
- e. Le dialecte des Bamodo.

3. Le Mamvu.

Grâce au R. P. VAN DEN WYNGAERT nous avons pu nous documenter à Ingi sur les variantes de pas moins de 28 parlers dialectaux. Ultérieurement nous en avons encore repéré quatre autres. Toutefois je crois pouvoir les réduire à 6 sections :

- a. Section septentrionale : S. 63 ;
- b. Section centrale : S. 64 ;
- c. Section orientale : S. 66 et S. 70 ;
- d. Section occidentale : S. 65 ;
- e. Section du Sud-Ouest : S. 68 et 69 ;
- f. Section du Sud-Est : S. 67.

4. Ameengi.

Les autochtones de deux villages prétendent et insistent ne pas être des *Mamvu* ; ils constitueraient ensemble les Ameengi. Ce sont les gens du village de Muldre (S. 62) et leurs voisins du village de Maidjiru ou Moodu.

5. Lese.

Nous groupons ensemble le parler des Pygmées Efe et la langue Lese. Nous croyons pouvoir y distinguer les dialectes suivants :

- a. Le parler des Balese-Otsodo : S. 73 et 81 ;
- b. Le parler des Balese-Ndese : S. 75 ; ainsi que le parler de l'enclave Andali S. 76 ;
- c. Le parler des Baretse (Walese-Karo administrativement) : S. 74 ;
- d. Le parler des Abvu-Nkootu (administrativement les Vonkutu) S. 80 ;
- e. Le parler des Mvuba, en usage dans au moins trois groupements : S. 77-78-79 ; S. 82-84-85 et S. 83.

6. Le parler des Mabendi, appelés Ndra par les 'Bale en territoire de Djugu. Ce parler est très proche de celui des Balese-Otsodo. S. 72.

C. Groupe 'Bale ou Lendu.

Leur appellation Lendu dérive probablement de *Lendru*, nom donné aux 'Bale par les Aluur. Nous y avons découvert deux langues nettement divergentes :

1. Le Ndru-na.

Il est parlé par ceux du Sud. Ici encore on renseigne trois dialectes qu'on désigne le plus aisément d'après les noms des chefs de ces régions :

- a. Dialecte Zadu : S. 25 ;
- b. Dialecte Monobi : S. 23 ;
- c. Dialecte Kabona S. 24.

2. Le 'Bale-dha des 'Bale du Nord.

Nous pouvons y distinguer quatre variantes dialectales :

- a. Le 'Bale-dha, considéré comme le plus pur : S. 20-21 ;
- b. Le Pi-dha : S. 13 ;
- c. Le dialecte du Nord-Ouest : S. 12 ;
- d. Le dialecte archaïque Djo-dha, actuellement probablement éteint.

Plusieurs tribus lenduisées se laissent encore reconnaître à leur dialecte lendu :

- a. Dialecte Ke-dha, chez les Oke'bo ou Ke : S. 14 ;
- b. Dialecte Go-dha, chez les Go ou Mambisa nilotiques : S. 16 ;
- c. Dialecte Djoodha chez les waHema, ou le Dji-dha des 'Bale de Fataki : S. 15, S. 17 et S. 19.

VI. LANGUES SOUDANAISES MÉRIDIONALES (Fascicules 27 à 30).

1. *Groupement Zande* (Fascicule 27).

Un grave problème s'y pose : avons-nous dans le paZande la langue que parlaient les envahisseurs soudanais Avongara venus du Nord du Mbomu ? ou bien le paZande n'était-ce pas plutôt la langue en usage chez les divers clans, qui occupaient l'entre Uele-Mbomu au moment de l'arrivée de cette poignée de guerriers diplomates, qui a réussi à réaliser cette vaste domination ? Tant que le problème ethnique n'a pu être résolu, ce puzzle linguistique reste sans solution.

Nous rattachons à ce groupement :

1° Le *Pambia*, dont le noyau réside au Soudan anglo-égyptien : S. 130.

2° Le groupe *paZande*. Cette langue est parlée par quelque 600.000 indigènes. Les délimitations de frontières coloniales ont disséqué leur territoire en trois tronçons : 231.000 furent attribués au Soudan anglo-égyptien, 23.000 à l'Oubangui-Chari, et 338.000 au Congo belge.

a. paZande.

Quoique les aZande soient répandus sur une aire immense, néanmoins c'est à peine si on peut distinguer des variantes dialectales dans le paZande. Nous avons examiné :

- a. Le dialecte de Sueh : S. 110, 111, 112, 113, 114 ; 117 et 118 ;
- b. Le dialecte du Sud-Est (Bamboy) : S. 115, 116 ;
- c. Le dialecte des AMbomu, gens du Mbomu : S. 119, 120 ;
- d. Le dialecte des gens du Bomokandi : S. 121 ;
- e. Le dialecte des aMbili : S. 122 ;
- f. Le dialecte des aNunga : S. 123.

Le problème de la langue des aNgödö n'a pu être résolu.

b. Le dialecte des *aBandia* se différencie à peine des autres dialectes paZande : S. 124 et 126 ;

c. Le dialecte *Nzakala* (=Nzakara) : S. 127 ;

d. Le dialecte des *Patri* en usage en Oubangi-Chari. La mission n'a pu en trouver des représentants au Congo belge.

3° Le groupe *Barambo*.

Nous distinguons dans ce groupe :

a. Le Barambo proprement dit : Il est encore parlé au Soudan anglo-égyptien (S. 131). Nous en trouvons au Congo belge, outre un bloc en territoire de Poko (S. 137 et 138) et le groupe du territoire d'Ango (S. 136), quelques enclaves minuscules aux sources du Mbomu (S. 135).

b. Le paMiangba, en usage chez les Duga (S. 133 et S. 134).

2. Groupement *Mbaati* (*Ngbandi*) (Fascicule 28).

Nous l'appelons Mbaati parce que tel semble avoir été leur nom ancien, pour autant que les clans d'origine diverse parlant des dialectes de cette langue, reconnaissent une dénomination commune. Se rattachent à ce groupement :

1° Le *Sango* en usage chez les pêcheurs aux rapides de Mobaye-Banzyville : S. 192. Il est bien entendu que cette langue autochtone ne se confond guère avec le sabir, appelé Sango, en usage en Afrique équatoriale française : on en trouvera un spécimen dans *Sango* des Pères E. KERUX et SAN YUEN (1950, in-12°, Chambéry, 151 pp.), que l'on pourra comparer avec la forme plus littéraire, proposée par le Père TISSERANT dans : *Sango, langue véhiculaire de l'Oubangui-Chari*, (Paris, Presses missionnaires, 1950, in-8°, 272 pp.).

- 2° Le *Ngbandi*. Nous avons pu l'enregistrer comme :
- a. *Ngbandi* des Doondo et Bwaato, réputé le plus pur : S. 187, 188, 189 et 190 ;
 - b. *Ngbandi* du Nord-Est, sous influence Nzakara : S. 186 ;
 - c. *Ngbandi-Gbeya*, parlé par une partie des baGboma : S. 185 ;
 - d. le *Ngbandi* de Nzomboy : S. 191.
- 3° Le *Mbaati* en chefferie Mombati : dialecte fort proche du précédent c.-à-d. de celui de Nzomboy. S. 193.
- 4° Le *Ngbandi* du Sud (« Mongwandi ») : S. 194 et 195.
- 5° Le *Mbaati* ou *Ngbandi* du Sud-Ouest : S. 196. L'examen ultérieur permettra probablement de la rattacher au précédent : S. 194 et 195.

L'enregistrement des dialectes *Ngbandi* nous fut fort facilité par les importants travaux linguistiques du R. P. Benjamin LEKENS ; au cours de notre enquête sur place nous fûmes assistés par le R. P. Rudolphe MORTIER, spécialiste en Mbandja et en *Ngbandi*.

Nous rattachons également à ce groupement *Mbaati* le parler de deux villages, situés bien loin de là, au nord-est du Congo belge ; il s'agit probablement d'une simple enclave d'étrangers, anciens porteurs du temps de l'État Indépendant du Congo, qui préférèrent se stabiliser sur place au moment de leur licenciement, plutôt que de retourner vers leur pays d'origine. Comme tels nous avons examiné les deux groupes repérés jadis par le R. P. COSTERMANS :

- a. Kazibati d'Ara : S. 28 ;
- b. Mongoba d'Arebi : S. 27.

3. *Groupement dialectal Banda* (Fascicule 29).

La mission n'a pu examiner que les avant-gardes de ces envahisseurs, la partie méridionale de cet immense groupe (321.000 âmes), qui réside en majorité en Oubangui.

gui-Chari français). Il existe des divergences extrêmes au point de vue phonétique, même chez les individus qui prétendent se servir du même dialecte. Heureusement, les différences sont bien moindres au point de vue grammatical. Nous avons pu examiner au Congo belge :

1. Le Togbo : S. 207.
2. Le groupe Yakpa :
 - a. Yakpa : S. 205 ;
 - b. Mono : S. 206.
3. Le groupe Langbase :
 - a. Langbase : S. 203 ;
 - b. Gobu : S. 208 ;
 - c. Gbugö (=Gbugbu) : S. 204, 204a ;
 - d. Langba : S. 202.
4. Le Ngbandu : S. 209.

4. *Le Mbandja* (Fascicule 30).

Le Mbandja, tout en présentant bon nombre de caractéristiques du Banda, possède toutefois tant de particularités, que nous jugeons opportun de la séparer du groupement dialectal Banda. Le Mbandja nous était déjà connu grâce aux importants travaux d'approche, phonétiques, tonétiques et grammaticaux du R. P. Rudolphe MORTIER. C'est lui aussi qui nous y a assistés dans notre enquête sur place. Nous avons pu atteindre :

1. Le Mbandja du Sud, parlé dans plusieurs enclaves, peu distantes entre elles : S. 200 et 201. Le Mbandja du Sud-Est s'y rattache : S. 199 ;
2. Le Mbandja de l'Est : S. 197 et 198 ;
3. Le Mbandja du Nord-Ouest, parlé par un petit groupe resté en arrière sur la rivière Bembe, affluent de l'Ubangi.

VII. LANGUES DU CAMEROUN MÉRIDIONAL (Fascicule 31).

Si nous suggérons ce nom de *Langues camerounaises méridionales*, c'est qu'il a l'avantage de les rapporter d'une part au Cameroun, où elles se distinguent du groupe du Moyen-Cameroun, et d'autre part de les opposer aux langues soudanaises méridionales. Il s'agit de l'immense bloc désigné tantôt comme Gbaya, tantôt comme Mandja, tantôt comme Ngbaka, d'après le sous-groupe qu'on examine. Il ne comporte pas moins de 300.000 âmes. La mission n'en a examiné que la pointe extrême vers le Sud-Est, les seuls qui aient traversé l'Ubangi pour pénétrer au Congo belge. Grâce aux enquêtes linguistiques du R. P. Vedast MAES, qui en prépare la grammaire et le dictionnaire, il ne nous était déjà plus un groupe inconnu. Il y distingue trois dialectes :

- a. Le dialecte oriental ou Ngbaka : S. 212 et 213 ;
- b. Le dialecte occidental ou Ngbaka-Gbaya : S. 211 ;
- c. Le Gbaya de Botili : dialecte particulièrement archaïque.

VIII. LANGUES ÉQUATORIALES (Fascicules 32 à 34).

C'est en souvenir du linguiste autrichien Fr. MÜLLER, qui eut le mérite d'être le premier à étudier dans leur ensemble les documents linguistiques recueillis parmi les tribus du Haut-Uele (1889), que nous suggérons pour ce groupe le nom de *Langues équatoriales* comme il avait cru pouvoir appeler tout cet ensemble. Il est à noter toutefois, que nous en restreignons fort l'extension. Il nous semble qu'on peut y distinguer non seulement deux sections, comme nous l'avions suggéré en 1939 dans le *Festschrift Bernhard Ankermann (Die Ubangi-*

Uele Sprachengruppe im nördlichen Belgisch-Kongo, pp. 176-192), mais même trois. Toutefois la connexion entre les deux derniers tronçons (Uele et Ubangi) est bien plus étroite que celle qui relie ces deux groupes avec la section du Mbomu.

1. *Section du Mbomu.*

Le groupe Ndogo-Sere a été étudié en détail pour le Soudan anglo-égyptien par le R. P. SANTANDREA. Au Congo belge, la mission en a examiné le Sele, parlé par les indigènes dénommés administrativement : *Basiri* ; S. 165 et S. 166.

2. *Tronçon de l'Uele.*

Nous y rattachons trois langues :

- 1^o Le Mundo, du territoire de Faradje : S. 92 à 95. Ce parler est fort proche de celui qui a été codifié par le R. P. SANTANDREA au Soudan anglo-égyptien.
- 2^o Le Mayugu. C'est la seule langue, qui soit parvenue à tenir tête à l'emprise du Mangbetu. Nous en avons examiné dix spécimens :
 - a. Mayugu d'Isiro : S. 97 ;
 - b. Madyügü de chefferie Kereboro : S. 98 ;
 - c. Le Mayogo de la sous-chefferie Kumba-Wando. S. 99-100 ;
 - d. Le Maigo de la Yebu : S. 96 ;
 - e. Le Maambi de Niangara : S. 103 ;
 - f. Le paAngai des Angai ;
 - g. Le liKango des pêcheurs baKango du Bomo-kandi (entre Tely et Rungu) ; S. 102. A ne pas confondre avec les autres baKango, dont il a été question plus haut (p. 40) et qui parlent un parler liKango bantou.
 - h. Le parler des pêcheurs ba Bangobe de l'Uele à Niangara (Baleka) : S. 101 ;
 - i. Le Maïko en territoire de Watsa.

3^o Le Bangba. Il ne montre guère la même force de résistance que le Mayugu. Nous en avons repéré des restes à trois reprises :

- a. Chez les Duga : S. 107 ;
- b. En sous-chefferie de Kumba-Wando : S. 108.
Le R. P. COSTERMANS y a repéré pas moins de quatre variantes dialectales ;
- c. Chez les Mayugu en territoire de Watsa : S. 108bis.

3. *Tronçon de l'Ubangi.*

Nous y rattachons les parlers suivants :

- 1^o Le Kpaala-Bakpa : S. 178 et 179, ainsi que les variantes de Gbendere : S. 183a et de Nyango : S. 183b ;
- 2^o Le Ngbaga (-Maa'bo), qui présente au Congo belge plusieurs variantes dialectales, s'ajoutant à celles en usage sur la rive droite de l'Ubangi. C'est le dialecte de Libenge, qui est considéré comme le plus pur : S. 182 ;
- 3^o Le Mondjombo, qui n'est plus parlé rive gauche de l'Ubangi que par quelques rares unités, restées sur cette rive, tandis que les autres passèrent sur l'autre rive à date récente : S. 184 ;
- 4^o Le groupe dialectal des riverains 'Buraka et Gbanziri : S. 180 et S. 181. Le Gbanziri est un parler de la rive droite de l'Ubangi ; c'est à peine si on retrouve sur la rive gauche quelques Gbanziri, membres d'une famille de chef émigré sur cette rive.

IX. GROUPEMENT MEEGYE (Fascicule 35).

En attendant les résultats d'une étude plus poussée, que nous permettra notre documentation, nous préférons les classer encore comme groupement indépendant sans les rattacher à aucun des autres groupes non bantous, mentionnés plus haut. Nous y rattachons :

- 1^o Le parler des Pygmées Asua (P. 13, P. 16, P. 17, P. 25).
Nous avons déjà attiré l'attention sur ce parler dans notre contribution à : *Kultur und Sprache : Existe-t-il une langue des Pygmées en Afrique Centrale ?* Wiener Beitrage zur Kulturgeschichte und Linguistik, 1952, pp. 365-396.
- 2^o Le Luumbii-to des Luumbi (=Lombii), désignés communément comme *Barumbi*, en région d'Opienge. Les autochtones eux-mêmes y distinguent quatre groupes, mais les variantes dialectales n'y sont guère notoires : S. 162 et 163.
- 3^o Le na Abulu-ti des soi-disant *Babeyru*, en territoire de Wamba : S. 160 et 161.
- 4^o Le na Mangbetu-ti, répandu par la dynastie Mangbetu au cours de sa brillante mais éphémère existence (1836-1873 ; puis années de déclin). Nous y avons enregistré :
- a. le Mangbetu proprement dit : S. 143 à 145 ;
 - b. des variantes parlées par les tribus mangbétuïsées :
 - 1. maBisanga : S. 147 ;
 - 2. Amaidjuwu : S. 146 ;
 - 3. maNgbele, en chefferie de Gata ;
 - 4. maNgbele en Secteur de Gombari.
- 5^o Le na Meegye-ti : S. 148 à 150.
- 6^o Le na Makere-ti : S. 151, avec un dialecte fort rapproché, parlé par les riverains baKango de l'Uele à Amadi : S. 152.
- 7^o Le na Ma (l)ele-ti, qui, du moins d'après les dires des autochtones, se présente avec dix variantes dialectales : e. a. S. 152 à 154 ; S. 157 à 159.
- 8^o Le na Popooyi-ti des soi-disants *Bapopoi* en territoire de Bafwasende : S. 164.

Si la mission de l'*Institut International Africa* et de l'*Institut Royal Colonial Belge* a pu atteindre pleinement son objectif principal, et enregistrer ces résultats, qui ont dépassé de loin toutes nos prévisions, il faut bien le dire et le redire, elle n'a pu le réaliser que grâce à l'aide constante et aux facilités qui lui furent offertes par l'*Institut de Recherches scientifiques en Afrique centrale*, mais, en dernière analyse, c'est surtout aux Missions et à ses missionnaires linguistes, catholiques et protestants, qu'elle le doit. Partout sur son passage, ils lui ont réservé l'accueil le plus chaleureux, et chaque fois il s'est trouvé des missionnaires qui, sans se ménager, se sont dépensés corps et âme pour nous rendre la besogne facile, agréable et fructueuse. Nous ne saurions assez leur en exprimer ici notre profonde gratitude, car, sans eux, notre enquête non seulement n'aurait pu être féconde, mais même n'aurait guère pu aboutir.

Il serait hautement souhaitable que cette enquête linguistique, qui a pu être réalisée ainsi pour tout le nord et le nord-est du Congo belge puisse être étendue également, avant qu'il ne soit irrémédiablement trop tard, aux autres régions du Congo belge, situées au sud de la frontière bantoue-soudanaise. L'enquête y sera plus aisée, puisqu'il n'y s'agit que de langues bantoues, dont plusieurs s'étendent sur de vastes étendues, ne présentant entre elles, semble-t-il, que de simples variantes dialectales. Mentionnons en outre que, pour plusieurs d'entre elles, il existe déjà d'utiles travaux d'approche. Il importe surtout d'y procéder à une enquête méthodique, qui s'étende à toutes les langues et à tous les grands dialectes et qui soit menée d'après une même méthode, en sorte que les résultats scientifiques, systématiquement collationnés et vérifiés puissent servir à l'élaboration de vastes travaux ultérieurs de grammaire comparée, de dialectologie et de géographie linguistique.

Liste des noms ethniques, linguistiques, géographiques.

SIGLES

| | |
|-----------------|--|
| bant. | : bantou. |
| bant. centr. n. | : bantou central nord. |
| bant. N. | : bantou du Nord. |
| bant. N. E. | : bantou du Nord-Est. |
| bant. W. | : bantou de l'Ouest. |
| bant. cuv. | : bantou de la Cuvette. |
| Bl. Pr. or. | : Bloc (ling.) de la Province orientale. |
| camér. | : gr. ling. camérounais. |
| camér. mér. | : gr. ling. camérounais méridional. |
| cham.-tchad. | : gr. ling. chamito-tchadien. |
| cheff. | : chefferie. |
| dial. | : dialecte. |
| équat. | : gr. ling. équatorial. |
| fl. | : fleuve. |
| gr. ling. | : groupe linguistique. |
| l. | : langue. |
| miss. | : poste de mission. |
| nil. | : gr. ling. nilotique. |
| nil-ham. | : gr. ling. niloto-hamitique. |
| Pr. | : province. |
| rég. | : région. |
| riv. | : rivière. |
| Se | : secteur. |
| sect. ling. | : section linguistique. |
| soudan. | : soudanais. |
| soudan. centr. | : soudanais central. |
| soudan. mér. | : soudanais méridional. |
| soudan. or. | : soudanais oriental. |
| ss-gr. | : sous-groupe linguistique. |
| ss-tr. | : sous-tribu. |
| T | : territoire. |
| tr. | : tribu. |
| v. | : ville. |
| vill. | : village. |

Index des noms ethniques, linguistiques, géographiques.

A

Aba : v., 4, 15, 48.
abaBito : clan, 27.
aBandia : tr., 54.
Abeshé = Abéché : v., 17.
Abudeña : v., 17.
Abumombazi : v. et miss., 38.
Abu Telfane : rég., 26.
AbvuNkootu : clan, 51.
Adi : vill. et miss., 48.
Adré : v., 17.
Adzigo : tr., 48, 49.
Afrique équatoriale française : 24.
Aka : riv., 48.
aKare : tr., 36.
Aketi : v., 38.
AKORI : tr. et dial. soud. or., 49.
Albert : lac, 47.
aLombooki : tr., 41.
ALURU : dial. Lugwara, 50.
Aluur : tr. 47, 52.
Aluur de la plaine : tr., 47.
Aluur de la montagne : tr., 47.
AMAALO : l. bantouïde, 47.
Amadi : v., 15, 47, 60.
amaHwindja : tr., 29.
Amaidjuwu : tr., 60.
AMASHI : l. bant. N. E., 28, 29.
aMbili : tr., 53.
aMbomu : tr., 53.
Am Dam : v., 17.
Am Djemena : v., 17.
Ameengi : tr., 51.
Am Timan : v., 17.
Andali : clan, 51.
Angai : tr., 58.
Ango : T., 53.

Angodia : v., 40.
aNgödö : tr., 54.
aNunga : tr., 53.
APAGIBETI : gr. ling., 38.
APAKIBETI : = Apagibeti, dial. bant. N., 38.
aPambya : tr., 15.
Api : riv., 40.
Api : v., 40.
Ara : vill., 55.
Arebi : v., 34, 41.
Aruwimi : riv., 16, 44.
Asua : Pygmoid., 60.
Ati : v., 17.
avaNande : tr., 28.
avaNande du Nord : tr., 28.
Avare : tr., 50.
aVongara : dyn. et clan, 53.
Avokaya : tr., 15, 49.
AVOKAYA : l. soud. or., 15, 49.
Awi Meeri : tr., 51.
aZande : tr., 15, 53.

B

BAATI : = Mbaati, l. soud. mer., 25.
Baati : = Mbaati, gr. ling., 38.
'batu 'ba Looyi : tr., 43.
baba Idumba : = 'ba'ba Idumba : tr., 33.
'ba 'Baale : tr., 43.
ba baNgobe : clan, 59.
baBeda : tr., 33.
baBeia : tr., 31.
baBeka : tr., 33.
baBene : tr., 31.
baBembe : = baBeembe, tr., 31.
baBera : tr., 33.

- Babeyru : = aAbulu, tr., 60.
 baBila : tr., 32, 30.
 baBila de la forêt : tr., 32.
 baBila/Ponthierville : tr., 33.
 baBira de la plaine : tr., 33.
 baBoombi : tr., 32.
 baBukur : tr., 15, 24, 35.
 'ba'Buti : Pygm., 32.
 baBwari : tr., 31.
 ba'Doombi : tr., 32.
 baEenya : tr., 32.
 bafwaGada : ss-gr. tr., 34.
 bafwaKay : ss-gr. tr., 34.
 bafwaNdaka : ss-gr. tr., 36.
Bafwasende : T., 60.
 baGbe : tr. 38.
 'baGbele : tr., 35.
 baGboma : tr., 55.
 baGoma : tr., 31.
Bahr-el-Ghazal : riv. et reg., 35.
 baHoko-Hoko : tr., 33.
 baHutu : tr., 27.
 baItumbwe : tr., 31.
 baIyaala : tr., 31.
 Baka : tr., 15.
 BAKA : l. soud. centr., 25, 48.
 baKabango : tr., 30, 31.
 baKango : tr., 35, 40, 58.
 baKango/Amadi : tr., 60.
 baKisi : tr., 30, 31.
 baKondjo : tr., 31.
 BAKPA : dial. equat., 59.
 baKumu : = 'baKuumu, tr., 31, 32
 baKundumu : tr., 37.
 baKwame : tr., 31.
 baKwaanza : = 'baKwaanza, tr.
 32.
 'Bale : tr., 48, 52.
 'BALE-DHA : l. soud. or., 52.
 baLeega : = 'baLeega, tr., 30, 31.
 baLeka : clan, 58.
 Balese-Ndese : = 'Balese, tr., 51.
 Balese-Otsodo : = 'Balese, tr., 51.
 Baretse : = 'Baletse, tr., 51.
 baLiga : = 'baLiga, tr., 31.
 'baLIKA : dial. bant. Bl. Pr. or., 34.
 'baLiko : tr., 36.
 baLonge-Longe : tr., 29.
 baLuwombila : tr., 41.
 Bamanga : tr., 45, 46.
 bamaNgala : tr., 43.
 baMbendja : tr., 39.
 Bamboy : tr., 53.
 BAMODO : dial. soud. or., 51.
 baMuguuba : tr., 31.
 'baMwe : tr., 44.
 banaNgaabo : tr., 31.
 Banda : tr., 16, 17.
 BANDA : l. soud. mer., 25, 55-56.
 'baNdaaka : tr., 34.
Banga : vill. et miss., 40.
 baNgala : tr., 43.
 BANGBA : l. équat., 59.
 baNgbinda : tr., 24, 36.
 'baNgbo : tr., 34.
Bangui : v., 4, 16, 17.
 BANTOU CENTRAL : sect. ling., 23,
 29-32.
 BANTOU DE L'OUEST : sect. ling.,
 23, 41-45.
 BANTOU DU NORD : sect. ling., 23,
 35-41.
 BANTOU DU NORD-EST : sect. ling.,
 23, 26-29.
 BANTOUÏDE : gr. ling., 19, 22, 23,
 45-47.
Banzville : v., 16, 54.
 Bapopoi : = Popoyi, tr., 60.
 BARAMBO : l. soud. mér., 25, 54.
 BARI-(LOGO) : l. soud. or., 49.
 BARMA : l. soud. centr., 25, 48.
 = Baguirmien.
 Barumbi : = Lombii, tr., 60.
 baSanzi : tr., 31.
bas-Aruwimi : fl., 44.
bas-Uele : fl., 40.
 baShile : tr., 31.
 bashiMwenga : tr., 31.
 basiMembe : tr., 31.
 baSiri : tr., 24, 58.
 baSoa : tr., 44.
Basoko : v., 44.

- BATA : l. cham.-tchad., 25.
Batangafu : v. 17.
 baTshunga : tr., 31.
 baTunga : tr., 41.
 bawanyaBaale : tr., 31.
 baYoba : tr., 31.
 baYaku : tr., 32.
 baZoba : tr., 31.
 BEENGE : gr. ling., 38.
 Beia : tr., 31.
 beKeni : tr., 37.
Bembe : riv., 56.
 beMili : tr., 37.
Bengamisa : v., 46.
 BIDEYAT : tr. et l. équat. du Nord, 25.
 BIDIYO : l. cham.-tchad., 26.
 BILA : gr. ling. bant., 30, 32, 34, 41.
Biltine : v., 17.
Bima : riv., 39, 40.
 BIRA : gr. ling. bant., 26, 29, 32.
 BLOC DE LA PROVINCE ORIENTALE : gr. ling. bant., 23, 32-34.
 boBukur : tr., 15, 24.
 'boBwa : tr., 37, 39.
 BODO : l. bant., 24, 35.
 boGala : tr., 40.
 boGanga : tr., 39.
 BOGYO GBAYA : l. soud. centr., 48.
 'Boguru : tr., 15, 24.
 'BOGURU : l. bant. N., 35.
 boKipa : tr., 39.
 boKuuma : tr., 41.
 'boLogi = 'boLoki, tr., 43.
 'boLoondo : tr., 43.
 boMboli : tr., 42.
Bomboma : v., 16.
Bomokandi : fl., 40, 53.
Bondo : v., 40.
 'boNdoolo : tr., 43.
 boNgbongulu : tr., 39.
 BONGO : l. soud. centr., 48.
Bongor : v., 17.
Borgu : reg., 25.
 BORNU : l. du Sahara central, 25.
Bosobolo : v., 37.
Bosobolo : T., 48.
Bossangwa : v., 17.
 Botili : tr. et vill., 57.
 boYanga : tr., 39.
 BUDDUMA : l. cham.-tchad., 25.
 Budja : tr., 37, 38.
 'buDjaba : tr., 44.
 'Budu : gr. ling., 34.
Bufumbwa : reg., 27.
Bugoyi : reg., 27.
 BULALA : l. soud. centr., 25.
Bumba : v., 16.
Bumbiya : vill., 44.
 BUMWAANGI : dial. bant. W. à Umangi, 45.
 'BUINGBINDA : l. bant. N., 36.
Bungogo : reg., 27.
Bunia : v., 27.
 'BURAKA : dial. équat., 59.
Burhale : v. et miss., 29.
Burundi : pays sous mandat, 15, 27.
Busumandji : vill. et miss., 37.
Buta : v., 16.
 BWA : bloc ling., 35, 37, 38.
 Bwaato : tr., 55.
Bwisha : reg., 27.
- C**
- Caméroun anglais* : pays sous mandat, 4.
Caméroun français : pays sous mandat, 4, 5, 16, 17.
 CAMÉROUN MÉRIDIONAL : gr. ling., 23, 24, 57.
 CHAMITO-TCHADIEN : gr. ling., 25.
Chari : fl., 25.
Congo : fl., 16, 42, 43, 44.
Cuvette : région comprise dans la boucle du Fl. Congo, 40.
- D**
- DABA : l. soud. centr., 24.
 DADJO : l. du Darfur au Tchad, 26.
 DANGALEYAT : l. cham.-tchad., 26.

Darfur : Prov., 5 17, 26.

DHO(G)ALUUR : l. nil., 47.

'Dr'BAALE : dial. bant. W., 43.

'DIGENDJA : dial. bant. N., 38.

Djandu : tr., 44.

DJI-DHA : dial. soud., or., 52.

DJO-DHA : dial. soud. or., 52.

DJONGOR : l. cham.-tchad., 26.

DJOO-DHA : dial. soud. or., 52.

Djugu : T., 27, 52.

Djukot : tr., 47.

'DONGO-KO : l. bantouïde, 46.

'DOOKO : gr. ling. bant., 42, 43.

'DOOKO : l. bant. W., 42.

Doondo : tr., 55.

Duala : v., 4.

Duga : tr., 54, 59.

DUNDJO : l. soud. centr., 25.

DURU : l. camér., 24.

Duwa : riv., 16, 38, 43.

E

EBANGO : dial. bant. N., 38.

Ebekulu : tr., 31.

EBINDJA : dial. bant. N., 38.

E'BUGOOMBE : l. bant. Bl. Pr. or., 33.

Ebuku : vill., 44.

E'BOGURU : dial. bant. N., 38.

EBUDJA : l. bant. N., 37.

E'BUDU : l. bant. Bl. Pr. or., 34.

E'BUGBUMA : dial. bant. N., 38.

E'DUÛMBI : l. bant. W., 44.

Efe : Pygm., 51.

EGBUTA : l. Bant. N., 38.

EKIBITO : dial. bant. N. E., 28.

(E)KIFULIRO : l. bant. N. E., 28.

EKIHAUVU : l. bant. N. E., 28.

EKIHAMBO : d. bant. N. E., 28.

EKIHIRA : d. bant. N. E., 28.

EKIHOME : dial. bant. N. E., 28.

(E)KIHUNDE : l. bant. N. E., 29.

EKIKIRA : dial. bant. N. E., 28.

ËKIKUMBULE : dial. bant. N. E., 28.

EKILEGA : dial. bant. N. E., 28.

EKIMATE : dial. bant. N. E., 28.

(E)KINYINTU : l. bant. N. E., 29.

(E)KIRHINYI-RHINYI : l. bant. N. E., 29.

EKISANZA : l. bant. N. E., 28.

EKISHU : dial. bant. N. E., 28.

EKISHUKAALI : dial. bant. N. E., 28.

EKISONGOORA : l. bant. N. E., 28.

EKISWAAGA : dial. bant. N. E., 28.

EKITANGI : dial. bant. N. E., 28.

(E)KITEMBO : l. bant. N. E., 29.

(E)KIVIIRA : l. bant. N. E., 29.

EKIYIRA : l. bant. N. E., 28.

(E)KIZOBA : l. bant. N. E., 29.

ELEEDJE : dial. bant., 33.

El Geneina : v. 5, 17.

Elisabetha : v. 40, 45.

EMBUDJA : l. bant. N., 37.

Ennedi : reg., 25.

ÉQUATORIAL : gr. ling., 22, 23, 24, 57-59.

ETIKE : dial. bant., 33.

ETSHIHORORO : l. bant. N. E., 27.

F

Fadjulu : tr., 47.

FALI : l. camer., 24.

Faradje : T., 58.

Fataki : vill. et miss., 52.

Fizi : T., 31.

Fooma : tr., 41, 45.

FOR : l. du Darfur, 26.

Fort Archambault : v., 17.

Fort Crampel : v., 17.

Fort Lamy : v., 4, 17.

Fort Sibut : v., 16.

Fuma : = Fooma, tr., 41, 45.

Fundi Sadi : v., 30.

Furu : tr., 48.

FURU : l. soud. centr., 25.

G

Gandja : cheff., 31.

Garamba : riv., 35.

Garoua : v., 5, 17.

Gata : cheff., 60.

GBANZIRI : dial. équat., 59.
 GBATI-RI : l. bant. N., 36.
 Gbaya : tr., 16.
 GBAYA : l. camer., 24, 27.
 GBAYA-NGBAKA : dial. camer. mer.,
 57.
 Gbaya-Furu : tr., 48.
 GBENDERE : dial. équat., 59.
 Gbote : tr., 36.
 Gbugbu : tr., 56.
 Gbugö : tr., 56.
 Gera : reg., 26.
 GEZON : surnom ling., 38.
 GIDAR : l. cham.-tchad., 25.
 GIZIGA : l. soud. centr., 24.
 Go : tr., 52.
 Gobu : tr., 46.
 GO-DHA : dial. soud. or., 52.
 Gombari : v. et sect., 60.
 Goz Beïda : v., 17.
 Grimari : v. 16.
 Guidar : v. 5, 17.
 GULA : l. soud. mer., 25.
 GUNGE : l. camer., 24.
 Guumba : tr., 44.

H

Hadjeray : montagnards de l'Abu
 Telfane, 26.
Haut-Uele : fl., 57.
Haut-Mbomu : fl., 16.
 Huma : tr., 24.
 HUMA : l. bant. N., 35.
 HUNDE : gr. ling. bant., 28, 29.

I

iBEEKE : l. bant. Bl. Pr. or., 34.
Ibembo : v., 38, 39.
 IBOKO : dial. bant. W., 43.
 IBOMBO : dial. bant. N., 38.
 iGANZA : dial. bant. N. E., 27.
 igiKIGA : dial. bant. N. E., 27.
 iKAIKU : = iKaiko, l. bant. Bl.
 Pr. or., 32.

IKINYANDUGA : dial. bant. N. E.,
 27.
 IKINYARWANDA : l. bant. N. E., 27.
 IKINYARGWANDA : l. bant. N. E.,
 27.
 (i)KiRUNDI : l. bant. N. E., 27.
Ikoobo : rég., 28.
Ilongo : vill., 44.
 iMBU : = kiMbo, l. bant. Bl. Pr.
 or., 34.
 iMPESA : = liMpesa, dial. bant. W.,
 45.
 iNDAKA : l. bant. Bl. Pr. or., 34.
 iNDARA : dial. bant. N. E., 27.
 iNDORWA : dial. bant. N. E., 27.
 iNGBO : = kiMbo, l. bant. Bl. Pr.
 or., 34.
 iNGB(w)EELE : dial. bant. W., 44.
Ingi : vill. et miss., 51.
Isangi : v., 16, 40.
Isiro : v., 58.
Itimbiri : riv., 16, 38.
Ituri : fl., 13, 47.
 iYANDJI : = kiHianzi, dial. Bl. Pr.
 or., 33.
 'EBEEMBE : l. bant. centr. n., 30, 31.
 'ETUMBWE : l. bant. centr. n., 30.
 'iBILI : l. bant. Bl. Pr. or., 33.
 'iBILA DE LA FORÊT : l. bant. Bl.
 Pr. or., 32.
 'i'BUTI : l. bant. Bl. Pr. or., 32.
 'iLEEGA IMUZIMU : dial. bant. centr.
 n., 30.
 'iSHILE : dial. bant. centr. n., 30.
 'iWANYABAALI : dial. bant. centr.
 n., 30.

J

Juba : v., 4, 15.

K

Kabambare : T., 31.
Kabare : v., 29.
Kabo : v., 17.

- KABONA : dial. soud. or., 52.
 KADO : l. cham.-tchad., 25.
Kaele : v., 5, 17.
 Kaka : tr., 16.
 KAKWA : tr., 47.
 KAKWA : l. nil.-ham., 47.
 Kaliko : tr., 50.
 KALIKO : l. soud. or., 50.
 Kama : tr., 31.
 KANEMBU : l. du Sahara centr., 25.
 KANURI : l. du Sahara centr., 25.
Kaparata : vill., 33.
Kaporata : vill., 46.
 KARANGA : l. équat. du Nord, 25.
 KARE : = Kari, ss-gr. ling., 36.
 KARI : l. bant., 24, 36.
 KARI : l. camer., 24.
 Kashi : tr., 38.
Kasongo : T., 31.
Kaziba : reg., 29.
Kazibati : vill., 55.
 Ke : tr., 52.
 KEBINDJA : l. bant. centr. n., 32.
 KE-DHA : dial. soud. or., 52.
 KELA : l. camer. 24.
 Keembo : tr., 41.
 KEGENGELE : l. bant. centr. N., 30.
 KENGA : l. soud. centr., 25.
Kereboro : cheff., 58.
 KESONGOLA : l. bant. centr. N., 30, 32.
 kiBOYO : l. bant. centr. N., 31.
 (K)IBILA : l. bant. Bl. Pr. or., 32.
 kiBIRA : l. bant. Bl. Pr. or., 33.
 kiHEMA : l. bant. N. E., 27.
 kiHIANZI : dial. bant. Bl. Pr. or., 33.
 kiHUMU : l. bant. Bl. Pr. or., 33.
 kiKAANU : l. bant. centr. n., 30.
 kiKUMU : = kiKuumu, l. bant. Bl. Pr. or., 32.
 kiLEEGA : l. bant. centr. n., 30.
 kiLEEGA KYA WAKABANGO : dial. bant. centr. n., 30.
 kiLEEGA (de Fundi Sadi) : dial. bant. centr. n., 30.
 kiLEKA : l. bant. Bl. Pr. or., 32.
 (K)ILENGOLA : l. bant. Bl. Pr. or., 30, 32, 34.
 kiMBUTI : l. bant. Bl. Pr. or., 32.
Kindu : T., 32.
 kiNYANGA : l. bant. centr. n., 30.
 KINYAMITUKU : l. bant. Bl. Pr. or., 30, 32, 34.
 KIPAKOMBE : = e'buGoombe, l. bant. Bl. Pr. or., 33.
 kiPERE : = 'iBiili, l. bant. Bl. Pr. or., 33.
 kiSANZI : l. bant. centr. n., 31.
 KITALINGE : dial. bant. N. E., 27.
kiTuutu : v., 30.
Kivu : lac, 29.
 kiZIMBA : l. bant. centr. n., 31.
 KOFFA : l. cham.-tchad., 26.
 Kondjo : surnom, 26, 28.
 KOTOKO : l. cham.-tchad., 25.
 KPAALA-BAKPA : dial. équat., 59.
 KPERE : l. camer., 24.
 Kredj : tr., 15, 25.
 KREDJ : = Gbaya, l. soud. centr., 25, 48.
 KUAMBA : l. bant., 26, 33.
 KUKA : l. soud. centr., 25, 48.
Kumba-Wando : ss-cheff., 58, 59.
 KUMU : = Kuumu, gr. ling. bant., 29, 32, 33.
 Kumu-Looya : tr., 33.
 Kumu-Wanda : tr., 33.
 Kuunda : tr., 35, 40.
 KURI : l. cham.-tchad., 25.
 KUTU : l. bant. W., 44.

L

- LABIBI : dial. bant. N., 39.
 Langba : tr., 56.
 Langbase : tr., 56.
 LEANGBA : dial. bant. N., 39.
 LE'BENDYA : dial. bant. N., 39.
 LEBINDJA : dial. bant. N., 39.
 LE'BORO : dial. bant. N., 39.
 LEEGA : gr. ling. bant., 26, 29, 30-31, 34.

- Lega : clan, 33.
 LEGENZA : dial. bant. N., 39.
 LEHANGA : dial. bant. N., 39.
 LELIMA : dial. bant. N., 39.
 Lendu : = 'Bale, tr., 48, 52.
 LESALIA : dial. bant. N., 39.
 Lese : = 'Balese, tr., 48, 51.
 LESE : = 'Balese, l. soud. or., 51.
 LIBAALI : l. bant. N., 36.
 LIBEENGE : l. bant. N., 38, 39.
Libenge : v., 4, 16, 17, 37, 59.
Libenge : T., 37.
 liBinza : tr., 43.
 LIBINZA : l. bant. N., 37, 38.
 LIBOOMBI : dial. Bl. Pr. or., 34.
 LIBVANUMA : l. bant. Bl. Pr. or., 34.
 LIBWA : dial. bant. N., 39.
 LIBWA-LI : l. bant. N., 39.
 LIGANZULU : dial. bant. N., 39.
 LIGBAASE : dial. bant. N., 39.
 LIGBE : dial. bant. N., 38.
 LIGENDZA : dial. bant. N., 38.
 LIGEENDZA-'DI'BAALE : dial. bant. N., 38.
 LIKANGO : dial. bant. N., 40, 58.
 LIKANGO/BOMOKANDI : dial. bant., 58.
 LIKARI-LI : l. bant. N., 36.
Likati : v. 40.
Likati : riv., 40.
 LIKELE : dial. bant. W., 45.
 liKila : tr., 43.
Likimi : v., 44.
 Liko : tr., 40.
 LIKO : gr. ling. bant., 35, 36.
 liKolo : tr., 41.
Likoombe : vill. 44.
 LILEKO : dial. bant. W., 45.
 LILIKO : l. bant. N., 36.
 LILISI : dial. bant. N., 39.
 LIMBINGA : dial. de Pygmoid., 42.
 LINDOOLO : l. bant. W., 43.
 LINGALA : l. véhiculaire, 43.
 LINGBEE : l. bant. N., 36.
 LINGINGITA : l. bant. N., 39.
Lingunda : vill., 44.
 LINYALI : l. bant. Bl. Pr. or., 34.
 LIPOTO : l. bant. W., 45.
Lisala : v., 16, 46.
Lisala : T., 37, 38.
 LISENA : dial. bant. N., 37.
 Lite : tr., 38.
 LITUNGU : = liTuunguu, l. bant. W., 44.
 Liutwa : tr., 41.
 LIWINZA : dial. bant., 39.
 LIYEW(U) : l. bant. N., 39.
 LO'BALA : l. bant. W., 42.
 Logo : tr., 49.
 LOGO : l. soud. or., 47, 48, 49, 50.
Logone : fl., 25.
 LOKELE : l. bant. W., 40, 45.
 Lomami : fl., 35.
 Lombii : tr., 60.
 LOMBOLE : l. bant. Cuvette, 41.
Looyi : nom de la Ngiri, 43.
Lowa : riv., 30, 32.
Loomia : vill., 39.
Lualaba : Fl., 30.
Lubutu : v., 32.
 LUGBARA : = Lugwara, l. soud. or., 50.
 LUKONDJO : dial. bant. N. E., 26, 28.
Lulenge : cheff., 31.
 LUUKI A TSHEENYA : l. bant. centr. n., 32.
 Luumbi : = Lombii, tr., 60.
 LUUMBII-TO : = Lombii-tu, dial. meegye, 60.
Lwindi : reg., 29.

M

- MAAMBI : tr. et dial. équat., 58.
 maBaadi : dyn., 36.
 ma'Baale : tr., 43.
 MABANG : l. équat. du Nord, 25.
 Mabendi : tr., 52.
 maBisanga : tr., 60.
 maBiti : clan, 36.
 Madi : tr., 48, 49, 50.

- MADYUGU : dial. équat., 58.
 maGenza : tr., 39.
 maGongo : = wa Gongo, tr., 47.
 maHa : ss-tr., 34.
Mahagi : T., 47.
Maidjiru : vill., 51.
 MAIGO : dial. équat., 58.
 MAÏKO : dial. équat., 58.
 maKoda : ss-tr., 34.
 maLamba : ss-tr., 34.
 MAMBAYI : l. camer., 24.
 Mambisa : tr., 52.
 Mamvu : tr., 48.
 MAMVU : l. soud. or., 50-52.
 Mandja : tr., 17.
 MANDJA : l. camér., 24, 57.
 maNgala : tr., 43.
 Mangandji : tr., 42.
 maNgbele : tr., 36, 60.
 Mangbetu : dyn., 36, 60.
 MANGBETU : dial. Meegye, 36, 58, 60.
 Mang(b)utu : tr., 47.
 Mangbutu-Karo : tr., 50.
 Mangbutu-Lobo : tr., 51.
 MANG(B)UTU : l. soud. or., 38, 47, 50.
 maNyanga : tr., 36.
 MARAARIT : l. équat. du Nord, 25
 MARBA : l. cham.-tchad., 25.
Maro : vill. et miss., 17.
 MASA-NA : l. cham.-tchad., 25.
Masisi : T., 33.
 MASSAALIT : l. équat. du Nord, 25.
 Mawisi : tr., 27.
 maYeka : tr., 36.
Mayo Kebbi : rég., 17.
 MAYOGO : dial. équat., 58.
Mayugu : = Mayogo, l. équat., 58, 59.
 Mba : tr., 46.
 MBA-NI : l. bantouïde, 46.
 Mbaati : tr., 54.
 MBAATI : dial. soud. mer., 54, 55.
 MBAATI-NGOMBE : dial. bant. N., 37.
 Mbandja : tr., 48.
 MBANDJA : l. soud. mér., 55, 56.
 Mbole : tr., 45.
 MBOLE : gr. ling. bant., 34.
Mbomu : fl., 15, 53, 54, 58.
 MBOMU : sect. ling., 24, 58.
 Mbooso : tr., 45.
 MBUM : l. camer., 24.
 MEDOGO : l. soud. centr., 25.
 MBUM : l. camer., 24.
 MEEGYE : gr. ling., 23, 59-60.
 Meembi : tr., 50.
Meridie : v., 15.
 Mimbo : tr., 44.
 MIMI : l. du Tchad, 26.
 mo'Baati : tr., 37, 39.
Mobaye : v., 16, 54.
 moBeenge : tr., 37, 39.
 MOGUM : l. cham.-tchad., 26.
 Moïngi : tr., 45.
 moKambo : tr., 47.
Mokolo : rég., 25.
Molege : vill., 31.
Molili : vill., 31.
Moma : v., 39.
Mombati : cheff., 55.
 moMbesa : tr., 44.
 MONDUNGA : l. bantouïde, 45.
 MONDJOMBO : l. équat., 59.
 MONGO : gr. ling. bant., 41, 42.
Mongo : v., 17.
Mongoba : vill., 55.
 Mongwandi : pour Ngbandi du Sud. tr., 55.
 Mono : tr., 56.
 MONO : l. camér., 24.
Moodu : vill., 51.
 Moombo : tr., 34.
Mora : rég., 25.
 Moru : tr., 48, 49, 50.
 moTembo : tr., 44.
 MOYEN-CAMEROUN : gr. ling., 24, 57.
Moyen-Congo : rég., 4, 14.
 MUBI : l. cham.-tchad., 25.
Muledre : vill., 51.

Mulera : reg., 27.

MULWI : l. cham.-tchad., 25.

MUMBI : l. soud. or., 50.

MUNDANG : l. camer., 24.

MUNDO : l. équat., 48, 58.

Mutambala : cheff., 34.

Mvuba : tr., 51.

Mwenga : T., 31.

N

NA ABULU-TI : dial. Meegye, 60.

NA MAKERE-TI : dial. Meegye, 60.

NA MA(L)ELE-TI : dial. Meegye, 60.

NA MANGBETU-TI : dial. Meegye, 60.

NA MEEGYE-TI : l. soud., 60.

Nande : tr., 26.

NA POPOYI-TI : dial. Meegye, 60.

NDAANDA : l. bant. W., 42.

Ndara : rég., 27.

Ndayi : tr., 38.

Ndo : tr., 50.

Ndobo : tr., 43.

NDOGO : gr. ling., 58.

Ndra : tr., 51.

NDRU-NA : l. soud. or., 52.

NDUNGA-LE : l. bantouide, 46.

Ngaye : v., 38.

NGBAGA : l. équat., 24.

NGBAGA-(MAA'BO) : l. équat., 59.

NGBAKA : l. camer., 24, 57.

Ngbandi : tr., 38, 48.

NGBANDI : l. soud. mér., 25, 54, 55.

NGBANDI-GBÉYA : dial. soud. mér., 55.

NGBINDA : gr. ling. bant. N., 35, 36.

Ngbundu : tr., 56.

Ngiri : riv., 6, 40, 41, 43, 44.

NGOMBE : bloc ling., 35, 37.

NGOMBE-WEENZA : dial. bant. N., 37.

NGUNDJI : vill. et dial. bant. W., 44.

Ngweshi : v., 29.

Niangara : v., 47, 58.

Niangara : T., 36, 58.

Nil : fl., 4, 15.

NILOTIQUE : gr. ling., 22, 23, 47.

NILOTO-HAMITIQUE : gr. ling., 22, 23, 47-48.

Nindja : rég., 39.

NJENG : l. soud. centr., 24.

NKUNDO : gr. ling. bant., 41.

NON-BANTOU : opposé à bantou ; 5, 14, 18, 21, 22, 45.

Nouvelle-Anvers : v., 16, 42.

NYALI : gr. ling. bant., 34.

NYANGA-LI : l. bant. N., 36.

Nyangeshi : v., 29.

NYANGO : dial. équat., 59.

Nyapea : v. et miss., 47.

NYO : dial. Lugwara, 50.

NYORO : gr. ling. bant., 26, 27.

Nzakara : = Nzakala, tr., 54.

NZAKARA : = Nzakala, dial. soud. mér., 54, 55.

Nzomboy : v., 55.

O

Obi : riv. Nzoro, 49.

Obileba : tr., 49.

ODZILA : tr. et dial. soud. or. = Odjila, 49.

Ogamaaru : tr., 49.

Ogambi : dyn., 49.

OIGIGA : = Odjiga ; tr. et dial. soud. or., 49.

OIZILA : = Odjila, tr. et dial. soud. or., 49.

OKA : dial. Lugwara, 50.

Oke'bo : = Ke'bo, tr., 50, 52.

Okoro : clan. 47.

OLOMBO : l. bant. N, 35.

OLUTORO : l. bant. N. E., 27.

Oombo : riv., 39.

Opala : v., 41.

Opienge : v., 15, 33, 60.

ORUHEMA : l. bant. N. E., 27.

ORUHIMA : l. bant. N. E., 27.

ORUHUMA : l. bant. N. E., 27.

ORUNYORO : l. bant. N. E., 27.

OTEMO : l. bant. W., 44.

Otso : dial. Lugwara, 50.
Ouaddaï : rég., 17, 25.
Oubangui-Chari français : Prov.,
 5, 14, 16, 35, 53, 54, 56.

P

PAANGAI : dial. équat., 58.
 PAMBIA : l. soud. mér., 25, 53.
 PAMIANGBA : dial. soud. mér., 54.
 PANA : l. camér., 24.
Pangi : T., 31.
Patri : tr., 54.
Paulis : T., 36.
 PAZANDE : l. soud. mér., 47, 53.
 PI-DHA : dial. soud. or., 52.
Poko : v., 40.
Poko : T., 54.
Ponthierville : T., 32, 33, 34.
 PROVINCE ORIENTALE : bloc linguist., 32-34.
 Pseudo-Bangba : tr., 36.
 Pseudo-Bangbelima : = Wangeli-
 ma, tr., 39.
 Pygmées : 22, 32, 51, 60.
 Pygmoïdes : 22, 42.

R

RIVERAINS : gr. ling., 40, 41.
 RUHAA : l. bant. N. E., 28.
 RUHORORO : l. bant. N. E., 27.
Rungu : v. et miss., 58.
 RUNYAMBO : l. bant. N. E., 27.
Ruwenzori : Mont, 33.
Rwanda : pays sous mandat, 15, 27.

S

SAHARA CENTRAL : gr. ling., 25.
Salamat : rég., 17.
 SANGO : dial. soud. mér., 25, 54.
 SANGO : sabir en A. E. F., 54.
Sara : tr., 17.
 SARA : l. soud. centr., 25, 48.
Saw : riv., 40, 43.

SELE : l. équat., 24, 58.
 SERE : gr. ling. = Sele, 24, 58.
Shabunda : v., 30.
Shabunda : T., 31.
 SHI : ss-gr. ling., 28.
 SINYAR : l. soud. centr., 25.
 SOKORO : l. cham.-tchad., 26.
Soudan anglo-égyptien : 14, 15,
 35, 48, 53, 54, 58.
 SOUDANAIS CENTRAL : gr. ling., 23,
 48.
 SOUDANAIS MÉRIDIONAL : gr. ling.,
 23, 53-56.
 SOUDANAIS ORIENTAL : gr. ling., 23,
 48-52.
Stanleyville : v., 15, 16, 32, 33.
Stanleyville : T., 33.
Sueh : riv., 53.

T

TAANDA : = Ndaanda, l. bant. W.,
 42.
 Tabulaga : tr., 49.
 Tabuloba : tr., 49.
 TALI : l. camér., 24.
Tana : riv., 3.
Tanganika : lac, 15, 31.
Tanganika : cheff., 31.
Tanganika Territory : 15, 27.
Tchad : lac, 48.
Tchad : Prov., 5, 17.
 TCHADIEN : gr. ling., 24.
 TEDA : l. du Sahara central, 25.
Tely : v., 58.
 TIBURI : l. camér., 24.
 Timoniko : ss-tr., 34.
Titule : v., 40.
 TOFOKE : = Topoke, l. bant. N., 40.
 Togbo : tr., 56.
 TORAM : l. cham.-tchad., 26.
Tshopo : riv., 32.
 TUNDJUR : l. cham.-tchad., 26.
 TUPUKI : = Topoke, l. bant. N., 40.
 Turumbu : = Olombo, tr., 40.
 Turumbu de l'eau : tr., 40.

U

Ubangi : fl., 4, 6, 16, 42, 56, 57, 58, 59.

UBANGI : ss-sect. ling., 24, 59.

Uele : fl., 16, 40, 47, 53, 58.

UELE : ss-sect. ling., 58.

Uganda : 11, 15, 26, 27, 48.

ULUMBU : = Olombo, l. bant. N., 35, 40.

UMBESA : l. bant. W., 44.

Um Hadjer : v., 17.

Upoto : v., 45.

URUKARAGWE : l. bant. N. E., 27.

Uvira : v., 15.

V

Vonkutu : clan, 51.

VULANGBA : tr. et dial. bant. N., 37.

W

waDimbisa : ss-tr., 34.

waGenya : = 'baEenya, tr., 32.

wa Gongo : = ma Gongo, tr. 47.

wa Guumba : tr., 44.

waHema : = avaHima, tr., 52.

waHema alurisés : tr., 47.

Walese-Karo : = 'Balese, tr., 51.

Walikale : v., 15.

Wamba : T., 60.

Wandala : Monts, 25.

Wangbelima de l'eau : = waNgbelima, tr., 44.

waNyoro alurisés : tr., 47.

Watsa : T., 50, 58, 59.

WEENZA-'DI'BAALE : dial. bant. N., 38.

WEENZA-NGOMBE : dial. bant. N., 38.

Y

YaAmba : tr., 41.

Yahuma : v., 41.

YaIkoli : tr., 41.

YaIsa : tr., 41.

Yakpa : tr., 56.

Yalihila : tr., 41, 45.

YaLikanza : tr., 41, 45.

YaLikoka : tr., 45.

YaManongeri : tr., 45.

Yambio : v., 4, 15.

Yambuku : vill. et miss., 38.

Yambumba : vill., 44.

YaNgoonde : tr., 41.

Yanonge : v., 16.

YaNongo : tr., 40, 45.

YaOkandja : ss-tr., 45.

Yatuka : vill., 45.

Yaunde : v., 16.

YaWembe : ss-tr., 45.

YaWende : = YaWembe, ss-tr., 45.

Yebu : riv., 58.

Yei : v. et riv., 15.

YIRA : gr. ling. bant., 28.

Z

ZAKI-LUI : dial. Lugwara, 50.

ZANDE : l. soud. mer., 25.

ZANDB : gr. ling., 25, 53.

Zande : tr., 48.

ZAGHAWA : l. equat. du Nord., 25.

Index des noms de personnes.

- Ankermann, B., 43.
Bagota, 27.
Biebuyck, D., 30, 31.
Burssens, Am., 29.
Carrington, Rev. J. F., 46.
Cleire, Mgr Rich., 29.
Colle, R. P. A., 30.
Costermans, R. P. J. B., 36, 49,
50, 55, 59.
de Boeck, R. P. L. B., 5, 41, 43, 46.
Deso, 47.
du Bouchet, Mgr. J., 17.
Gaduma, 49.
Guthrie, Malc., 3, 4, 6.
Hackett, P., 4, 16.
Hulstaert, R. P. G., 7, 42.
Jacquot, P., 3.
Kabona, 52.
Kerux, R. P. E., 54.
Lekens, R. P. Benjamin, 55.
Liesenborghs, P., 36.
Lukas, J., 3.
Maes, R. P. Vedast, 57.
Meeussen, A. E., 30, 31.
Midi-Midi, 50.
Moeller, A., 6.
Monnens, Mgr Th., 5.
Monobi, 52.
Mortier, R. P. Rudolphe, 55, 56.
Müller, Fr., 57.
Ndakala, 46.
Renzi, 48.
Richardson, Capt., 4.
Santandrea, R. P., 35, 58.
San Youen, R. P., 54.
Schebesta, R. P. P., 13.
Selimani, 28.
Sirika, 47.
Sirika-Djama, 47.
Surur, 49.
Tisserant, R. P. Ch., 54.
Tucker, A. N., 3, 4, 33, 48, 49, 50.
Van den Wijngaert, R. P., 51.
Vijncke, R. P. Am., 31.
Ward, Ida, 3.
Zadu, 52.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| I. Historique | 3 |
| II. Objectif de l'enquête | 5 |
| 1. Frontière linguistique bantoue. | |
| 2. Documentation linguistique. | |
| 3. Carte linguistique. | |
| 4. Extension des langues. | |
| 5. Vitalité des groupes linguistiques. | |
| III. Question de terminologie | 9 |
| IV. Extension de l'aire d'enquête | 14 |
| A. Zone du Nord-Est. | |
| B. Zone de l'Est. | |
| C. Zone du Nord. | |
| D. Zone du Tchad. | |
| V. Enregistrement et codification linguistique | 17 |
| 1. Vocabulaire. | |
| 2. Partie grammaticale. | |
| VI. Résultats obtenus | 21 |
| 1. Tracé de la frontière bantoue. | |
| 2. Documentation linguistique. | |
| 3. Carte linguistique. | |
| 4. Prospection linguistique au Tchad. | |
| VII. Inventaire de la documentation linguistique | 24 |
| A. Langues du Tchad (Afrique équatoriale française). 24 | |
| 1. Langues bantoues. | |
| 2. Langues équatoriales. | |
| 3. Langues soudanaises du Cameroun. | |
| 4. Langues soudanaises centrales. | |
| 5. Langues soudanaises méridionales. | |
| 6. Langues du Sahara central. | |

7. Langues équatoriales du Nord.
8. Langues chamito-tchadiennes.
9. Langues du Darfur.

B. Langues bantoues (Congo belge) 24

I. Section du Nord-Est : fasc. 1-4 26

1. Groupe Nyoro.
2. Groupe du Rwanda-Burundi.
3. Groupe Yira.
4. Groupe Hunde.

II. Section centrale nord : fasc. 5 29

III. Bloc de la province orientale : fasc. 6-8 .. 32

1. Groupe Kumu-Bira.
2. Groupe 'Budu-Nyali.

IV. Section du Nord : fasc. 9-14 35

1. Groupe septentrional.
2. Groupe oriental.
3. Groupe central : Bloc Ngombe,
Bloc Bwa.
4. Groupe occidental.
5. Groupe méridional.

Annexe : Groupe Mbole. 41

V. Section de l'Ouest : fasc. 15-16 41

1. Bloc de l'Ouest.
2. Bloc du Centre.
3. Bloc de l'Est.
4. Bloc du Sud.

C. Langues non-bantoues (Congo-belge) 45

1. Langues bantouïdes : fasc. 17-18 45
2. Langue nilotique : fasc. 19 47
3. Langue niloto-hamitique : fasc. 20 47
4. Langues soudanaises centrales : fasc. 21.. 48
5. Langues soudanaises orientales : fasc. 22-
26 48

A. Groupe Moru-Madi.

B. Groupe Mamvu-Lese.

C. Groupe 'Bale.

6. Langues soudanaises méridionales : fasci-
cules 27-30 53

A. Groupement Zande.

| | |
|--|----|
| B. Groupement Mbaati. | |
| C. Groupement Banda. | |
| D. Mbandja. | |
| 7. Langues du Caméroutn méridional : fasc. 31 | 57 |
| 8. Langues équatoriales : fasc. 32-34 | 57 |
| 1. Section du Mbomu. | |
| 2. Tronçon de l'Uele. | |
| 3. Tronçon de l'Ubangi. | |
| 9. Groupement Meegye : fasc. 35 | 59 |
| VIII. Conclusion | 61 |
| <i>Annexe :</i> | |
| 1. Index des noms ethniques, linguistiques et géographiques .. | 63 |
| 2. Index des noms de personnes | 74 |